

MAGAZINE

COMMUNAUTAIRE

Exceptionnelles Dunes de Flandre



NOVEMBRE - DÉCEMBRE 2025

ARMBOUTS-CAPPEL - BOURBOURG - BRAY-DUNES - CAPPELLE-LA-GRAINDE - COUDEKERQUE-BRANCHE - CRAYWICK - DUNKERQUE - FORT-MARDYCK - GHYVELDE-LES MOËRES - GRANDE-SYNTHE - GRAND-FORT-PHILIPPE - GRAVELINES - LEFFRINCKOUCHE - LOON-PLAGE - MARDYCK - SAINT-GEORGES-SUR-L'AA - SAINT-POL-SUR-MER - SPYCKER - TÉTEGHM-COUDEKERQUE-VILLAGE - ZUYDCOOTE

Sommaire

> NOVEMBRE - DÉCEMBRE 2025

COMPRENDRE

4 > 25

RECONNAISSANCE

Les Dunes de Flandre, la force d'un grand site

- Le Grand Site de France Dunes de Flandre en un clin d'œil
- Un massif, des dunes
- Un site imprégné par les vestiges du passé
- Des monuments historiques mis en valeur
- Des espaces protégés à vivre au quotidien
- Sous le vent des dunes, un monde insoupçonné

AILLEURS

- Le sens de l'accueil

L'ŒIL DE L'EXPERTE

- Soline Archambault : « Le label Grand Site de France est d'abord une chance pour les habitants »



S'INFORMER

26 > 31

MOBILITÉ

Déplacements : s'adapter aux besoins

- Des horaires élargis pour la Rapid'Ouest
- Et vous, vous vous déplacez comment ?
- Vélo : des indicateurs au vert
- Prendre le bus, l'esprit tranquille

32 > 33

COUP D'ŒIL DANS LE RÉTRO

34 > 41

L'ACTU

- Le pôle loisirs gare est lancé
- Les bons plans pour se garer gratuitement en cœur d'agglomération
- De nouveaux gradins au Kursaal
- Indispensable, le métier d'assistant maternel est aussi épanouissant
- La batterie, notre énergie du quotidien à découvrir au PLUS
- Quand la ville fait du bien
- État civil : un bureau ouvert au cœur de la maternité
- L'équipe de France de handball féminin à Dunkerque



42 > 43

MON TERRITOIRE INNOVANT

- Avec le don de vélos, Recyclo accélère

44 > 45

CARTE BLANCHE À...

- Estelle Duvin : du HGD à l'équipe de France, elle s'impose sur la glace

46 > 47

TRANSFORMATION URBAINE

48 > 51

CARNET ÉCO

- Trois jours pour accélérer la création d'entreprises artisanales et commerciales
- Imerys et ses ciments spéciaux, un demi-siècle et de l'innovation

SURPRENDRE

52 > 59

PORTFOLIO

Rouge, c'est la vie !



PARTAGER

60 > 65

BALADE PATRIMONIALE

Sur les traces des châteaux



66 > 67

KALÉIDOSCOPE

- La Turbine, moteur de l'entrepreneuriat

68 > 69

TUTO

- Comment démarrer la journée du bon pied

70 > 71

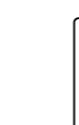
C'EST À VOUS

72 > 73

S'ÉVADER

TRIBUNES POLITIQUES

74 > 75



Directeur de la publication : Patrice Vergriete / **Direction de la communication et du numérique :** Éric Angelica / **Responsable de l'information :** Olivier Tartart / **Rédactrice en chef :** Annick Michaud / **Rédaction :** Stéphanie Abjean, Agnès Godefroid, Benjamin Cormier, Pascaline Duban / **Photos :** Pierre Volot, Jonathan Delahaye, Vincent Weisbecker, Jean-Louis Burnod, Vladimir Berquez, Pierre Cornette, Mady Aly, Département de la Somme, Dunes Sauvages de Gâvres à Quiberon, Fédération française de handball, Afesi, Hôpital Alexandra-Lépêve, ASTV Grande-Synthe, Archives de Dunkerque - Centre de la Mémoire Urbaine d'Agglomération, SIDF, Romy Anselin, Association Parts de Mémoire, Maisondupatrimoine de Saint-Pol-sur-Mer, Adrenelle Ryckwaerde, Anne-Charlotte Moulard, Ville de Gravelines, Hideki Katamaki, Raymond / Sophie MOREL Décorateurs - MEGIAS - VERNHES Architectes - Perspective GOLEM Images, Heraut Arnod Architectures, Luc Decretion, T.Delom / **Conception graphique et mise en page :** Anne-Carole Bayly / **Illustrations :** Nicolas Demersseman, Anne-Carole Bayly / **Tirage :** 90 000 exemplaires / **Dépôt légal :** N°29 / NOVEMBRE-DÉCEMBRE 2025 / **ISSN :** 2781-0844 / **Éditeur :** CUD, Pertuis de la Marine, BP 85530, 59 386 Dunkerque Cedex 1 - Tél. : 03 28 62 70 00 / **Imprimeur :** Mordacq / **Distribution :** 100 % Bons Plans





COM PREN DRE

Les Dunes de Flandre, la force d'un grand site

De Dunkerque à Bray-Dunes s'étend un vaste espace riche de nature, de patrimoine, d'histoire... Le caractère unique de ces Dunes de Flandre, comme on les appelle ici, est apprécié des habitants. Il est aussi aujourd'hui reconnu au niveau national : les Dunes de Flandre deviennent le 23^e Grand Site de France, un label qui souligne et encourage le travail de préservation et mise en valeur des lieux. On vous y emmène en balade.

Les Dunes de Flandre, la force d'un grand site

Le caractère unique des Dunes de Flandre leur vaut d'être labélisées Grand Site de France. De Dunkerque à Bray-Dunes, l'Est du Dunkerquois, riche de nature, d'histoire et de patrimoine, devient le 23^e site français à obtenir ce label, basé sur le travail de préservation et mise en valeur des lieux. On vous y emmène en balade.



« Des monceaux de sable, qui s'élèvent treize mètres au-dessus du niveau de la mer, figurent d'énormes vagues : on dirait qu'une main toute-puissante a changé, au moment de la tempête, les eaux de l'océan en poussière. » Deux siècles après l'historien Georges Bernard Depping⁽¹⁾, c'est toujours la même émotion visuelle qui saisit le promeneur lorsqu'il laisse ses pas le perdre dans nos Dunes de Flandre.
 « L'effet whaou » que produit sur les visiteurs notre paysage dunaire (*lire pages 10-11*), nous l'avons tous vécu en le faisant découvrir à des proches venus d'une autre région. Et, avouons-le, nous, habitants, le ressentons aussi à chaque fois. Car on ne se lasse jamais du spectacle toujours renouvelé par le jeu des saisons sur la nature, par les variations de couleurs de la mer et du ciel, par l'évolution du patrimoine et des aménagements. Il y a fort à parier que nous y découvrions quelque chose à chaque fois que nous y passons, que ce soit dans la nature, l'histoire, le patrimoine (*lire pages 12-13*)...

Pour aujourd'hui et pour demain

Ces paysages, cette histoire valent aux Dunes de Flandre de devenir le 23^e Grand Site de France (*lire pages 24-25*). Mais pas seulement : décerné pour huit ans, le label reconnaît aussi l'important travail mené par la CUD et ses partenaires⁽²⁾ pour préserver et mettre en valeur son patrimoine naturel comme bâti (*lire pages 14-15*). Avec des enjeux pour le présent comme pour l'avenir. Aujourd'hui, pour que les Dunes de Flandre aient toute leur place dans la vie quotidienne des habitants de l'agglomération.



Demain, pour qu'elles contribuent à protéger le Dunkerquois des effets du dérèglement climatique et qu'elles participent à un développement touristique maîtrisé et durable (*lire pages 16 à 19*).

Riches du label Grand Site de France, les Dunes de Flandre combinent la force d'un territoire qui a de tout temps fait face aux épreuves, la sagesse d'un site qui cherche constamment l'harmonie et l'équilibre dans sa préservation et son aménagement, et la beauté d'un paysage unique à transmettre aux générations futures. Elles représentent pour le Dunkerquois une belle alliance entre la nature et l'homme.

(1) Dans *Merveilles et Beautés de la nature en France* (1816).

(2) Le projet est mené par CUD, conjointement avec le Conservatoire du littoral, le Département du Nord, l'AGUR (Agence d'urbanisme de la région dunkerquoise), le CPIE Flandre maritime, le Syndicat intercommunal des Dunes de Flandre, les communes de Bray-Dunes, Ghyselde-Les Moëres, Zuydcoote, Leffrinckoucke, et Dunkerque, l'Etat représenté par la DREAL (Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement), le Réseau des Grands Sites de France.

Protéger et mettre en valeur cet espace naturel remarquable

La reconnaissance du ministère de la Transition écologique de labéliser le site des Dunes de Flandres comme le 23^e Grand Site de France, au même titre que la baie de Somme ou la roche de Solutré, est le fruit d'une quinzaine d'années de travail de l'ensemble des acteurs publics engagés dans cette démarche.

Ce site exceptionnel de 3 300 hectares répartis entre Bray-Dunes, Zuydcoote, Ghyselde, Leffrinckoucke et Dunkerque fait partie de l'identité de notre territoire et fait au quotidien le bonheur intime des habitants. Cette labéllisation est un élément de fierté supplémentaire de notre territoire. Elle protège et met en valeur cet espace naturel remarquable des Dunes de Flandre. Elle contribue à la sauvegarde du patrimoine local. La Ferme Nord de Zuydcoote, dont la réhabilitation va débuter prochainement, hébergera d'ailleurs la Maison du Grand Site.

Cette labéllisation est également un nouveau levier pour le slow tourisme à Dunkerque, l'art de voyager de façon éco-responsable en prenant le temps et avec le souci du respect du territoire et de ses habitants. Protéger tout en valorisant ce joyau naturel. C'est dans cette démarche que s'inscrit le renouveau de notre front de mer : trois kilomètres de promenade en plus à l'horizon 2028, donnant plus de place à la nature.

Cette labéllisation Grand Site de France inscrit à sa juste place cet espace de respiration, de biodiversité et de développement durable.

PATRICE VERGRIETE
Ancien ministre
Maire de Dunkerque
Président de la Communauté urbaine



Le Grand Site de France Dunes de Flandre en un clin d'œil

Quel territoire couvre le Grand Site de France Dunes de Flandre ?
Quels en sont les éléments les plus notables ? La réponse en une carte !

3 300

En hectares,
la superficie du Grand Site
de France Dunes de Flandre,
composé à parts égales
d'espaces naturels,
agricoles et urbains.

5

Le nombre de communes
sur lesquelles s'étend le Grand Site
de France Dunes de Flandre :
Bray-Dunes, Ghyvelde-
Les Moëres, Zuydcoote,
Leffrinckoucke
et Dunkerque.

22 700

habitants
dans le périmètre
du Grand Site de France
Dunes de Flandre.

13

En kilomètres,
la longueur de la côte.



Un massif, des dunes

Avec plus de 1 000 hectares de massif dunaire, le Grand Site de France Dunes de Flandre porte bien son nom. Le pluriel est de rigueur : les dunes présentent des visages variés. Véritables richesses naturelles du Dunkerquois, elles sont protégées.



La doyenne

Son nom en dit long sur son âge : la dune Fossile, à Ghyselde, affiche 5 000 ans d'ancienneté. Aujourd'hui à 3 km de la mer, elle témoigne de l'évolution du trait de côte. Le relief de cette dune née à la fin de la préhistoire s'est adouci au fil du temps. Avec ses pelouses rases, ses mousses et ses arbres, elle offre, sur 205 hectares, un paysage atypique (*lire pages 12 à 15*) qui se prolonge de l'autre côté de la frontière avec la dune Cabour.



La frontalière

La dune du Perroquet marque symboliquement la frontière entre France et Belgique. Avec ses quelque 206 hectares, elle s'inscrit dans un ensemble plus vaste de 600 hectares qui se poursuit côté belge avec la dune du Westhoek. La physionomie actuelle de la dune du Perroquet, façonnée par la mer et le vent, s'est formée au Moyen Âge, vers la fin du IX^e siècle. Elle a la particularité de posséder une des trois plus grandes dunes mobiles d'Europe occidentale.



©Vincent Charrua - AGUR



L'historique

Riche de ses dunes blanches, de sa dune boisée, de ses pannes humides, la dune Dewulf est aussi un haut lieu de l'histoire du Dunkerquois. Ses 300 hectares abritent les vestiges des ouvrages de défense qui ont protégé le littoral dunkerquois au fil du temps, comme la batterie de Zuydcoote et bien sûr le Fort des Dunes (*lire pages 12 à 15*).



L'urbaine

Plus discrets que leurs voisines, peut-être parce que plus modestes en taille (27 hectares), la dune de la Licorne et le parc du Vent ont le grand mérite de permettre le dépaysagement en pleine zone habitée, à la frontière entre Malo et Leffrinckoucke. La CUD déploie un plan de gestion sur le parc du Vent, avec notamment des sentiers pédestres bien délimités pour préserver la nature sur ce site très fréquenté en raison de sa proximité avec la ville.

Gwenaële Melenec, Conservatoire du littoral

La protection du massif dunaire a permis de maintenir le paysage naturel, de le préserver de l'urbanisation. Toute une gestion a été mise en œuvre : elle permet d'avoir une végétation originale et naturelle dans les dunes et des équipements discrets dans le paysage pour accueillir le public (balisage, panneaux d'entrée, sentiers délimités par des petites lignes de fil et des potelets...). Aujourd'hui, 90 % du massif dunaire est protégé. Il reste à travailler les franges dunaires, les espaces de transition entre la ville et la nature.

Repères

- PRÉHISTOIRE** La plaine côtière se dessine voilà environ 10 000 ans. Les premières dunes se forment.
- ANTIQUITÉ** Les premières traces d'occupation humaine remontent à la fin de l'Âge de fer (entre le V^e et le III^e siècle avant Jésus-Christ). Elles ont été retrouvées dans les anciennes dunes entre Bray-Dunes et La Panne. L'extraction de sel et l'élevage de bétail constituaient les principales activités.
- MOYEN-ÂGE** Vers la fin du IX^e siècle, les dunes flamandes sont rattachées au comté de Flandre, qui s'étend jusqu'au sud des actuels Pays-Bas. Une implantation humaine se développe aux XI^e/XII^e siècles. Dunkerque devient une base commerciale importante.
- À PARTIR DU X^e SIÈCLE** Les premiers canaux de drainage et les premières digues sont réalisés. C'est la naissance du polder.
- XIX^e SIÈCLE** La vogue des bains de mer amène l'urbanisation des dunes de bord de mer.
- APRÈS LA SECONDE GUERRE MONDIALE** Le tourisme de masse se développe sur la côte. En plus de subir le dessèchement, les dunes, elles, ne sont plus utilisées pour faire paître le bétail ou comme source de bois de chauffage. Les broussailles s'y développent.
- ANNÉES 1970** Une prise de conscience s'opère : le massif dunaire est un patrimoine menacé qu'il faut sauvegarder. Ce sera le cas en 1974 de la dune Marchand qui devient une réserve naturelle nationale. En 1978, l'ensemble du massif dunaire (Dewulf, Marchand, Perroquet) est protégé en raison de son caractère pittoresque.



Une archive vidéo de l'INA

Un site imprégné par les vestiges du passé

Les soubresauts de l'histoire ont façonné le paysage, naturel et urbain, du Grand Site de France Dunes de Flandre. Développement urbain, conflits européens et mondiaux, essor du tourisme balnéaire... : chaque promenade est un voyage dans le temps.

Au carrefour de l'Europe, le Dunkerquois a été au cœur d'enjeux géopolitiques et de conflits internationaux qui ont marqué son histoire et ses paysages. Aujourd'hui, le projet Grand Site de France Dunes de Flandre fait de cette situation frontalière un de ses précieux atouts (*lire pages 16-17*). « Les dunes ont toujours servi de champs de bataille, comme lors de la Grande Bataille des Dunes en 1658, qui a permis au maréchal Turenne de prendre Dunkerque et d'assoir la puissance française sur la cité, explique l'historien Olivier Vermesch. On le sait moins, mais les dunes de Leffrinckoucke et Zuydcoote ont aussi accueilli des batteries pour protéger Dunkerque en cas de représailles britanniques lors du soutien de la France à la guerre d'indépendance aux États-Unis à la fin du XVIII^e siècle. Le massif dunaire a eu ensuite une vocation agricole avant de se voir assigner, au XIX^e siècle, une tout autre ambition : touristique. »



Les Dunes de Flandre sont les témoins de l'essor des bains de mer pour la bourgeoisie lilloise. Les stations balnéaires fleurissent avec leur promenade en front de mer, cabines roulantes, kursaal, casino, tramway... La construc-



tion de prestigieuses villas est pour des architectes de renom l'occasion d'exprimer leur créativité : mouvement Art Déco (villa Quo Vadis à Malo-les-Bains), chalet suisse, tourelle mauresque, façade néo-flamande, etc.



Olivier Vermesch,
vice-président de la Société
dunkerquoise d'histoire et d'archéologie.

On a tendance à dire que le littoral dunkerquois a été rasé et qu'il n'y a plus rien. Or, les traces du passé sont encore très présentes. On peut parcourir 1 000 ans d'histoire du Dunkerquois, y voir le reflet de notre société : comment il a fallu se battre contre la mer, y habiter, l'avènement de la société des loisirs, les guerres... Car Dunkerque a toujours été au cœur des conflits d'intérêt entre les puissances européennes, du fait de sa position géographique stratégique.

Les dunes, champs de bataille

Au XX^e siècle, les Dunes de Flandre sont en première ligne des deux conflits mondiaux (*lire notre Magazine #26*). Durant la Grande Guerre, le front n'est qu'à une vingtaine de kilomètres en Belgique. « Le casino de Malo-Terminus, certaines villas balnéaires font office d'hôpitaux temporaires, commente Olivier Vermesch, alors que les dunes de Bray-Dunes servent de cantonnement d'arrière-front pour les troupes. » En mai-juin 1940, le littoral est le théâtre des affrontements de l'opération Dynamo. Les cimetières militaires de Zuydcoote et de Leffrinckoucke rendent compte du sacrifice humain. C'est par la jetée du port de Dunkerque et celles de fortune depuis les plages qu'embarquèrent les soldats alliés, un épisode décisif pour la suite du conflit. Sous l'Occupation, les bunkers* allemands du Mur de l'Atlantique sont construits dans les dunes en prévention d'un éventuel débarquement allié.

Ville martyre, Dunkerque sort de cette guerre détruite à 90 %. Le retour des civils est synonyme de la Reconstruction, avec l'érection de grands ensembles, au courant d'architecture moderniste. À Malo-les-Bains, les îlots bleus et le poste de secours de la Mer en sont des emblèmes.

* Il existe aussi des casemates françaises construites pendant la Guerre 1914-1918 ou la Drôle de Guerre (avant l'offensive allemande de mai 1940).

Le Musée Dunkerque 1940

Les courtines du Bastion 32, quartier général pour l'évacuation de l'opération Dynamo, servent d'écrin au Musée Dunkerque 1940. Cette muraille d'enceinte a servi d'infirmérie de fortune lors de la bataille de Dunkerque. C'est un lieu à la charge symbolique forte qui abrite une précieuse collection d'objets d'époque, armes, véhicules, uniformes, maquettes et photos. La rénovation en 2017 a permis d'agrandir la surface d'exposition et d'apporter une scénographie moderne et immersive.



Le Musérial du Fort des Dunes

Imaginé par le général Séré de Rivières, le Fort des Dunes est bâti en 1878, quelques années après la défaite de l'armée napoléonienne contre la Prusse. Camouflé dans la dune, il a pour objectif de défendre le port de Dunkerque d'une attaque en provenance de l'est. Les rapides progrès techniques dans l'armement lui ôtent tout intérêt stratégique. Il est utilisé en casernement pour abriter 450 hommes. Pendant l'opération Dynamo, il contribue à retarder l'avancée des troupes ennemis ; une explosion provoque la mort du général Janssen et de ses hommes, enterrés dans le cimetière militaire attenant.

Fleuron de l'architecture militaire du XIX^e siècle, le site est aujourd'hui un lieu culturel et patrimonial, de mémoire : à l'intérieur du Musérial du Fort des Dunes, une expérience immersive s'offre aux visiteurs grâce à une scénographie innovante et les technologies numériques, un projet porté par la Ville de Leffrinckoucke avec le concours de la CUD, de la Région et du ministère des Armées. Il complète ainsi l'offre touristique et mémorielle autour de la Seconde Guerre mondiale.



Des monuments historiques mis en valeur

Le Grand Site de France Dunes de Flandre inclut un vaste programme de réhabilitation des monuments historiques et patrimoniaux. Avec un objectif : valoriser cet héritage et permettre aux habitants et aux visiteurs de se l'approprier.

Le phare Saint-Pol retrouvera son éclat d'origine

Le phare Saint-Pol a été édifié en 1937 par Gustave Umbdenstock, architecte en chef du gouvernement. L'usure du temps, les tempêtes, couplées à l'installation et au retrait d'un blockhaus allemand qui encerclait son fût sous l'Occupation, ont fragilisé la structure et désagrégé sa façade. À partir de 2026, un chantier d'une ampleur inédite sera mené pour consolider l'ouvrage et lui redonner son aspect d'origine, un projet de 3,2 millions d'euros porté par la CUD avec Dunkerque-Port et les Phares et Balises. Le phare retrouvera ses briques émaillées blanches, qui, grâce à un minutieux travail d'assemblage de briques de tailles différentes, donnent un effet « spirale ». Mis en sécurité, il sera ouvert au public lors d'événements ponctuels (Journées européennes du patrimoine, etc.). L'occasion de découvrir ce joyau d'inspiration Art Déco (les trois ombrières, les ornements de la coupole, l'escalier en colimaçon...) qui compte même quelques références médiévales !



Porte d'entrée maritime de Dunkerque, le phare Saint-Pol a été élu parmi les plus beaux phares de France par le journal *Les Echos*.

Le saviez-vous ?

Le phare Saint-Pol est situé à... Dunkerque. Il doit son nom au chevalier de Saint-Pol, officier de marine et compagnon d'arme de Jean Bart, qui a également donné son nom à la ville de Saint-Pol-sur-Mer.



La Ferme Nord, future maison du Grand Site

Avec ses briques rouges et sa pierre calcaire blanche qui viennent trancher dans le pâle camaïeu de la dune, la Ferme Nord est un joyau de notre patrimoine. D'architecture néo-flamande, elle fut construite dans les années 1910 pour nourrir les jeunes pensionnaires du sanatorium de Zuydcoote. Exemple de modernité pour son époque, elle est spécialisée dans l'élevage animal. Elle requinquait les enfants de toute la région, souffrant de maladies respiratoires et bien souvent de sous-nutrition.

Elle fut par deux fois au cœur d'un conflit mondial : pendant la Grande Guerre, elle servit d'état-major aux Anglais et d'infirmerie principale de la Marine. Pendant l'opération Dynamo en mai-juin 1940, elle fut touchée par des éclats d'obus et des mitraillages et mit à nouveau à l'abri les soldats blessés.

Propriétaire du bâtiment et d'une partie des pâtures, la CUD porte le projet de réhabilitation du site qui deviendra la maison du Grand Site de France Dunes de Flandre. La réhabilitation, dont le montant s'élève à 18 millions

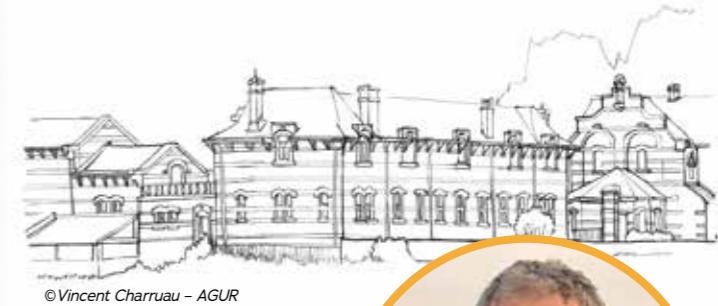
d'euros, se terminera en 2028. La Fondation du patrimoine et la Française des jeux ont remis un chèque de 500 000 € au titre du Loto du Patrimoine, une reconnaissance de l'intérêt patrimonial du projet.

Des événements toute l'année

Point de départ de multiples itinéraires, la Ferme Nord proposera des services aux excursionnistes et aux cyclistes. Elle disposera d'un espace d'accueil et d'information sur les paysages, la préservation de la faune et de la flore et la dimension maritime de l'opération Dynamo, dévoilée notamment par la campagne d'exploration des épaves du Drassm (département du ministère de la Culture) et d'Arkaeos (*lire nos Magazines #22 et 23*).

Le réaménagement de la cour intérieure facilitera l'organisation d'événements ouverts au public toute l'année. Le site regroupera l'ensemble des acteurs du Grand Site (gardes départementaux, Syndicat intercommunal des Dunes de Flandre, CPIE Flandre maritime).

Des initiatives privées compléteront l'offre avec de l'hébergement touristique, de la restauration, de la vente de produits du terroir, de la location de cycles...



Bruno Pruvost,
membre de Dunkerque Plongée et de la Société dunkerquoise d'histoire et d'archéologie



La réhabilitation de la Ferme Nord est une excellente nouvelle, car le bâtiment, fortement endommagé, était menacé. Les Zuydcootois ont plein de souvenirs dans cet endroit : bals folk, centres aérés... Nous allons à nouveau pouvoir nous y retrouver car le lieu s'y prête à merveille. On peut imaginer des marchés du terroir avec concerts, des départs de courses à pied, etc. En complément avec les autres musées qui traitent de l'opération Dynamo, il apportera un nouvel éclairage sur l'aspect maritime de cet épisode puisqu'il mettra en avant la campagne d'identification des navires coulés pendant le rembarquement de 1940. Une exposition dédiée aux épaves de guerre, c'est unique en France.



La batterie de Zuydcoote bientôt accessible

Située sur le territoire de Leffrinckoucke, la batterie de Zuydcoote a été construite en 1879, en complément du Fort des Dunes, pour surveiller et défendre les entrées maritimes. Actuellement, ces vestiges militaires ne sont pas accessibles au public. Le Conservatoire du littoral et la CUD prévoient de les sécuriser et de les valoriser en proposant un circuit pédestre et pédagogique aux visiteurs, afin d'en apprécier la valeur historique.

Des espaces protégés à vivre au quotidien

2,6 millions de visiteurs arpencent chaque année le territoire du Grand Site de France Dunes de Flandre, dont 540 000 profitent plus spécifiquement des espaces naturels majeurs que sont les dunes Dewulf, Marchand, du Perroquet et Fossile. Concilier tourisme et préservation du site constituent deux objectifs pour continuer d'offrir aux habitants un espace naturel d'exception.

Une promenade protégée contre vents et marées

S'étirant sur la quinzaine de kilomètres de littoral reliant le phare Saint-Pol à la frontière avec la Belgique, le périmètre des Dunes de Flandre est impacté par des pics de fréquentation à certaines périodes de l'année et soumis aux variations climatiques. L'un des enjeux du territoire est de maîtriser l'un et l'autre pour en limiter les effets néfastes pour la nature comme pour les habitants.

Depuis 2019, opérations de rénovation et travaux de protection se sont multipliés pour rendre le bord de mer plus attractif, tout en protégeant le territoire contre les risques liés au changement climatique. Par exemple, le réensablement régulier et la création d'un massif dunaire orné d'oyats au niveau de la digue des Alliés à Dunkerque empêchent désormais la mer de venir taper l'ouvrage. Un peu plus loin, la digue de Dunkerque - Malo-les-Bains a fait l'objet d'une projection centennale (1 % de risque que cela se produise) pour considérer les probabilités de submersion dans les nouveaux aménagements.



Résultat : les travaux de rénovation ont intégré des ouvrages de protection à l'instar de murets de 60 cm de haut et des batardeaux en cas de tempête. Encore un peu plus loin, au niveau de Leffrinckoucke, des espaces dunaires ont été aménagés pour ramener la nature sur la promenade où les travaux sont amenés à se poursuivre et valoriser l'entrée vers la dune. Un travail est également réalisé pour éviter le piétinement sur les franges dunaires et maintenir leur densité, notamment à Bray-Dunes et Zuydcoote.



Un parcours transfrontalier en création

Le périmètre du Grand Site de France Dunes de Flandre s'arrête à la frontière avec la Belgique. La nature, elle, ne tient pas compte des limites administratives. Les partenaires du Grand Site ont noué de longue date un lien étroit avec nos voisins, concrétisé dans un accord signé en 2020 dans l'optique de créer un espace dunaire franco-belge protégé. Ils travaillent main dans la main sur différents projets, comme la réalisation d'un sentier transfrontalier, porté par le Conservatoire du littoral, pour fin 2027. Reliant le parc du Vent à la dune du Westhoek, en Belgique, le long d'un parcours piéton de 15 km, il amènera les randonneurs à franchir la frontière sans même s'en apercevoir. La création de ce sentier permettra d'aménager des liaisons urbaines entre les massifs dunaires et d'imaginer une balade ludique et pédagogique à la découverte du paysage et du patrimoine historique environnant. Batterie de Zuydcoote, hôpital maritime, blockhaus STP-Anna à la frontière et autres points d'intérêt viendront ponctuer la balade.



Un entretien en toutes saisons

Cribleuses, tracteurs, chargeuses, balayeuses... En combinant le passage de ces engins de nettoyage à un ramassage manuel de déchets, le Syndicat intercommunal des Dunes de Flandre assure la propreté des plages et digues situées dans le périmètre du Grand Site de France Dunes de Flandre tout au long de l'année. 226 tonnes de déchets ont été collectées l'an passé dont 4 300 kg issus des 21 bacs à marées disposés en pied de dunes. C'est aussi là que sont déposées les algues rejetées par la mer. Ainsi entassées, elles permettent aux franges dunaires de mieux résister aux assauts des vagues. L'intérieur des dunes est quant à lui géré par le Département qui en assure la propreté et la préservation en toutes saisons. Des opérations de sensibilisation organisées par les différents partenaires viennent compléter le dispositif d'entretien des sites. Les visiteurs et usagers, parmi lesquels les habitants du Dunkerquois, sont les premiers concernés par sa préservation.





Marche, vélo, sports nautiques... 1001 façons de profiter du Grand Site

Une grande partie des espaces naturels du Grand Site de France Dunes de Flandre est protégée, classée, et soumise à réglementation. Il est tout de même possible d'y pratiquer de nombreuses activités. À commencer par la marche : chemins de randonnée (*dont le GR120 présenté dans nos Magazines #17 et #20*), points nœuds et autres sentiers offrent de nombreuses options pour arpenter le site en toutes saisons.

Il est aussi possible d'aller d'un bout à l'autre du Grand Site à vélo. Première option, la plus emblématique : la Vélomaritime. Autre option, la plus récente : le réseau de points nœuds dédié aux bicyclettes. Inauguré en 2024, le réseau se présente comme un jeu de piste : on se repère simplement aux numéros et indications présents sur les panneaux. Il est également possible de préparer son itinéraire via l'application Nord Évasion ou d'utiliser une carte pour se repérer. En chemin, tables de pique-nique, panneaux d'interprétation, stations de gonflage, aires de contemplation viennent agrémenter la balade. À noter

que le fléchage ne s'arrête pas à la frontière puisque le concept vient de Belgique.

Pas envie de marcher ou pédaler toute la journée ? Le périmètre du Grand Site offre aussi de nombreuses possibilités de détente : sur le sable ou sur un banc, en terrasse d'un café ou carrément les pieds dans l'eau, vous pouvez vous poser pour flâner au grand air, siroter un jus frais ou contempler le paysage. Envie d'une sortie plus sportive ? Les propositions ne manquent pas : du char à voile au kite-surf en passant par le longe-côte, la course à pied ou la marche nordique, vous avez l'embarras du choix.

Plutôt branché culture ? Partez à votre rythme à la découverte des nombreux vestiges historiques et patrimoniaux recensés dans cet espace hors du commun, à l'instar des épaves de Dynamo, du Fort des Dunes, des blockhaus... (*lire nos différentes balades dans nos Magazines #1, #2, #11, #22, #27*).



Revenir sur 2 000 ans d'histoire à Zuydcoote, entre village, bois, dunes et cimetière, découvrir la dune Fossile, située à 3 km de la mer, ou le patrimoine naturel de la dune Dewulf, véritable garde-manger pour les oiseaux. Apprendre à reconnaître les plantes médicinales et comestibles présentes sur les bords de nos chemins. Observer l'évolution des oiseaux migrateurs digne des Alliés... Tout au long de l'année, le CPIE Flandre maritime, le Département et la Communauté urbaine de Dunkerque vous proposent de nombreuses sorties nature.

Appli DK Sorties
cpielandremaritime.fr
evasion.lenord.fr

Info +



Sophiane Demarcq,
habitante de Malo-les-Bains

J'ai découvert le Grand Site lors d'une formation de guide nature du CPIE Flandre maritime et je suis tombée amoureuse de cet espace. Je m'y balade souvent, hors saison ou à des horaires décalés pour profiter du calme. Je le parcours aussi à vélo, c'est une autre façon de traverser et découvrir les différents milieux. Je peux partir de Malo et aller jusqu'à Bray-Dunes, manger une glace et revenir, ou faire une pause pique-nique à Zuydcoote. Quand je pars pour une sortie plus sportive, je vais jusqu'à la dune Fossile à Ghyvelde, qui est un peu moins fréquentée. Je privilégie le calme et la sérénité. J'invite tout le monde à aller au cœur de ces espaces, en restant sur les sentiers balisés, pour les protéger, et à profiter du silence dans cet environnement exceptionnel, c'est une expérience très chouette.



Un sentier plus sportif au sud du Grand Site

Longtemps attendue, la Vélomaritime - Eurovélo 4 est utilisée par des cyclotouristes, les promeneurs et habitants du secteur, aussi bien pour la balade que pour les trajets quotidiens. Pour désengorger cette voie très fréquentée, une nouvelle connexion dédiée aux VTT, bons marcheurs et cavaliers sera proposée entre Zuydcoote et la frontière. Cette alternative plus « nature » vous emmènera à la lisière des champs, à travers des espaces boisés ou le long du canal de Furnes. Vous alternerez entre chemin enherbé, passerelles en bois et rampes d'accès à la plage. Les travaux se feront en deux temps : la première partie concerne la section entre le pont-levis de Bray-Dunes et la frontière, et sera praticable au printemps 2026.



©Vincent Charrua - AGUR

Sous le vent des dunes, un monde insoupçonné

À travers la lumière changeante du littoral, les Dunes de Flandre révèlent mille visages.

Ici, les chevaux broutent les herbes blondes, les lapins creusent leurs galeries, et les artistes trouvent l'inspiration. Entre nature préservée et clins d'œil à l'histoire, le Grand Site de France dévoile toute sa poésie et un esprit des lieux qui lui est propre.



Chèvres, moutons, chevaux, lapins chez eux dans les dunes

Les Dunes de Flandre, ce ne sont pas seulement de beaux paysages à perte de vue entre terre et mer. À hauteur de promeneur, on peut y faire des rencontres... inattendues ! Si l'on imagine aisément que chaque monticule de sable cache une faune discrète et minuscule, on ne s'attend pas, en revanche, à croiser des mammifères dans cet environnement si sauvage, parfois aux allures de Far West. Les dunes ont pourtant pour hôtes des moutons (une soixantaine), des chèvres (une cinquantaine) et des poneys Haflinger (une vingtaine) qui participent au pâturage extensif de l'ensemble du massif dunaire. Dans la dune Fossile de Ghyvelde, on peut ajouter les lapins de garenne.

Le Département, gestionnaire, a introduit ces animaux pour favoriser un entretien écologique des espaces

tout au long de l'année. Cette méthode douce permet de maintenir les milieux ouverts, sans machines. En broutant les herbes hautes et les jeunes arbustes, ovins, caprins et équidés empêchent les dunes de « se refermer » et la forêt de gagner du terrain. De vraies tondeuses à quatre pattes ! Leur action favorise le retour d'une mosaïque de paysages comme les pelouses sableuses, les mares, les landes, etc., où une multitude d'espèces trouvent refuge.

Pour profiter du spectacle de cette nature harmonieuse où cohabitent différentes espèces, les consignes sont simples : rester sur les chemins officiels, tenir son chien en laisse. Les plus matinaux auront la chance d'apercevoir également des renards, des chevreuils et autres faisans.



Ces artistes inspirés qui ont chanté, peint ou filmé la dune

« Sur le chemin des dunes, la plage de Malo Bray-Dunes... » En 1999, avec la sortie de son *Baiser*, sur l'album *Au ras des pâquerettes*, Alain Souchon a placé les Dunes de Flandre sur la carte de la chanson française, tendance romantique et intemporelle. Le compositeur-auteur-interprète n'est pas le premier artiste à avoir succombé aux charmes de ce décor. Les Dunes de Flandre ont inspiré peintres, écrivains et cinéastes.

Jean-Baptiste Corot (1796-1875) y a saisi la lumière changeante du Nord sur plusieurs de ses huiles sur toile, réalisées vers la fin de sa vie. Au cours du XIX^e siècle, Victor Hugo a pris le temps de décrire sa traversée à pied du territoire entre Furnes et Dunkerque, un trajet qu'il a qualifié, dans le récit de ses *Voyages*, « *d'admirable promenade sur le sable* ». Dans son premier roman, *La Maison dans la dune* (1932), l'avocat et écrivain français Maxence Van der Meersch a choisi de narrer les aventures amoureuses d'un jeune boxeur sur fond de lutte entre douaniers et contrebandiers, non loin de la frontière belge, précisément du côté de

Bray-Dunes. « *Une impalpable poussière de sable passait en sifflant dans les herbes, s'accumulait sur le chemin, y dessinait des lignes en croissants, comme de minuscules cordons de dunes* », écrit-il.

Romanesque et mélancolique

Que dire du « *Grand Jacques* » (Brel), qui a puisé dans ce paysage dunaire entre France et Belgique toute la mélancolie des grands espaces. « *Avec la mer du Nord pour dernier terrain vague, et des vagues de dunes pour arrêter les vagues...* »

Le 7^e Art n'est pas en reste, avec le cinéaste Henri Verneuil qui a filmé Jean-Paul Belmondo en 1964 dans les dunes pour son adaptation du *Week-end à Zuydcoote* de Robert Merle. Plus récemment, en 2017, le réalisateur anglo-américain Christopher Nolan a connu le succès avec *Dunkerque*, où dunes et plage constituent le théâtre saisissant de l'opération Dynamo.



Une plage à... Ghyvelde !

© Vincent Charrua - AGUR

Le sens de l'accueil

Étaler dans l'année la fréquentation touristique de l'estuaire de la Charente (Charente-Maritime), sauvegarder les richesses de la dune à Quiberon (Morbihan), gagner en attractivité en offrant un accueil de qualité au Puy Mary (Cantal)... sont autant d'enjeux qui font écho à ceux du Grand Site de France Dunes de Flandre. Retour sur trois expériences de territoires labellisés Grand Site de France.



L'estuaire de la Charente joue la carte des quatre saisons

Située entre deux cités emblématiques, Royan au sud et La Rochelle au nord, Rochefort pouvait pâtrir d'un certain déficit de notoriété. Une injustice au regard de la richesse à la fois naturelle et patrimoniale qui caractérise son estuaire : 20 km de nature préservée, de paysages atypiques, des monuments historiques requalifiés, comme l'arsenal et sa corde-rie ou encore le dernier pont transbordeur de France. « La démarche Grand Site et l'obtention du label en 2020 ont été un accélérateur de projets et un moyen de confirmer la politique de conservation et de valorisation du patrimoine, explique Samuel Courtois, directeur du tourisme, nautisme et sport à la communauté d'agglomération de Rochefort. Notre positionnement touristique repose sur le

slow tourism (tourisme doux), dans un territoire préservé, à taille humaine, et axé sur la rencontre, l'authenticité et l'expérience. À titre d'exemple, les itinéraires cyclables et pédestres se sont développés. Des baromètres d'affluence aident à prévenir le surtourisme sur des sites très en vogue comme l'île d'Aix (notre photo). La fréquentation cesse progressivement d'être centrée sur la période estivale au profit d'expériences et de séjours toute l'année. « Rochefort, ville d'art et de musées, observation de la nature, activités de loisirs, thermalisme : l'estuaire de la Charente offre une diversité de propositions qui nous permet de jouer sur un tourisme des quatre saisons. »



Les dunes de Quiberon préservent leur nature d'exception



Trente-cinq kilomètres de côte non urbanisée qui abritent insectes, oiseaux, petits mammifères, plantes rares, fleurs protégées... Les dunes de Quiberon constituent le plus vaste massif dunaire de Bretagne. Durant les Trente Glorieuses (1945-75), avec l'essor du tourisme, elles deviennent une destination prisée pour la baignade et les activités nautiques. Avec en contrepartie son lot de mauvaises habitudes : des caravanes installées à même la dune, des marcheurs qui sillonnent où bon leur semble, des voitures stationnées

au bord des falaises... « Notre objectif était de concilier l'accueil du public, touristes et habitants, avec la préservation de cet environnement exceptionnel, explique Anthony Hamel, directeur du syndicat mixte des Dunes sauvages Gâvres-Quiberon. La démarche de labellisation a représenté un gros travail de mise en réseau des différents partenaires pour développer des sentiers de marche et des voies vertes, canaliser le stationnement et sensibiliser les visiteurs à la protection de l'environnement. » Les dunes de Quiberon obtiennent le label Grand Site de France en 2018.

Un million de visiteurs viennent chaque année se ressourcer en profitant de ces paysages uniques, jalonnés de vestiges historiques : mégalithes, ouvrage militaire, blockhaus de la Seconde Guerre mondiale, cimetière de bateaux, phare. « La labellisation vient récompenser 30 années d'efforts pour la préservation de l'environnement et permet de maintenir la dynamique », poursuit Anthony Hamel. 80 à 90 opérations de sensibilisation sont réalisées chaque année en milieu scolaire et autant sur site avec des guides nature. Dernière initiative : la Voyageuse des dunes (notre photo), une remorque mobile qui dispose d'outils pédagogiques pour parler nature, sans la brusquer.

Le volcan du Cantal cultive la qualité d'accueil

En 2012, lorsqu'il obtient son label, le Puy Mary, le plus haut volcan du Cantal, devient le 12^e membre du cercle privilégié des Grands Sites de France. Sa particularité ? Il est très étendu puisqu'il compte 40 000 hectares, répartis sur 17 communes. « Avec ce label, il s'agit de préserver nos paysages, de gagner en notoriété et en attractivité et de défendre un "tourisme de la bienveillance", qui cultive le sens de l'accueil », souligne Philippe Fabre, président du syndicat mixte du Puy Mary.

Cinq maisons de site ont été créées ainsi qu'un système de navettes pour relier les différentes vallées et la commune d'Aurillac, desservie par le train. « Cela facilite la venue de visiteurs en quête d'un tourisme plus durable. » Ce maillage a aussi contribué à lisser la fréquentation sur l'ensemble des itinéraires pédestres et cyclables du Grand Site de France et à éviter des pics de rassemblement sur le plus emblématique d'entre eux : celui qui mène au Puy Mary.



Environ 500 000 excursionnistes découvrent chaque année la splendeur des paysages volcaniques de ce Grand Site et s'adonnent aux activités de nature et sportives (trail, VTT, parapente...). « Cela génère une vitalité sur l'ensemble des villages », poursuit Philippe Fabre.

Soline Archambault

« Le label Grand Site de France est d'abord une chance pour les habitants »

Quelle est l'origine du label Grand Site de France et quel en est l'esprit ?

Le Réseau des Grands Sites de France qui rassemble des sites naturels classés pour leur aspect remarquable, est né en 2000. Le classement Grand Site de France reconnaît la beauté d'un site. Le label, lui, souligne la qualité du travail mené par les collectivités territoriales (CUD et villes) et leurs partenaires pour gérer un site classé. Il s'attache à l'équilibre entre la préservation du site et ses composantes patrimoniales (biodiversité, bâti..), la qualité d'accueil du public et le développement local durable qui place les habitants au cœur du projet.

Existe-t-il des équivalents dans le monde ?

C'est plutôt une particularité française parce que notre loi de 1930* sur le classement des sites naturels remarquables pour leur aspect esthétique et leur paysage n'a pas forcément d'équivalent dans le monde. Les grands parcs nationaux, par exemple, sont beaucoup plus étatiques et naturalistes. Mais ce dispositif a pu inspirer des démarches dans le monde.

Quelles conditions faut-il réunir pour devenir un Grand Site de France ?

D'abord, une portion significative du site doit être classée au titre de la loi de 1930. Il faut aussi une collectivité territoriale légitime qui porte un projet de nature à assurer sa réhabilitation, sa gestion et sa préservation durable. Enfin, le site doit jouir d'une notoriété et d'une fréquentation importantes. La France compte 2 700 sites classés, 51 ont entrepris une démarche pour avoir le label et parmi eux, 23 l'ont obtenu.

Ce label a-t-il réellement permis de sauvegarder, de protéger et d'améliorer les sites qui l'ont obtenu ?

Oui. Prenons l'exemple des gorges de l'Hérault. Le village de Saint-Guilhem-le-Désert enregistrait des pointes à 4 500 visiteurs par jour. Les gens se garaient n'importe comment. Les habitants n'en pouvaient plus. Aujourd'hui, une gouvernance composée de trois communautés de communes a créé une maison où l'on peut laisser sa voiture, comprendre le fonctionnement du site et prendre une navette pour aller à Saint-Guilhem. L'ensemble du territoire a été mis en valeur, les sites naturels les plus sensibles sont protégés et un soutien à l'agriculture permet d'entretenir des espaces pour éviter les friches. C'est une vision de la destination touristique à l'échelle des gorges de l'Hérault qui a été créée. Des projets éclosent en permanence sur la mobilité, la biodiversité, la relance d'activités traditionnelles....

Quel retour d'expérience avez-vous des premiers sites labélisés ?

La première chose qui me vient à l'esprit, c'est la fierté des habitants et leur prise de conscience de vivre dans un environnement exceptionnel, beau à l'échelle nationale. Dont ils ont pris soin et qu'en plus, ils sont parvenus à protéger. Et cela, malgré la pression touristique, immobilière, économique ou industrielle. Les territoires nous parlent aussi beaucoup de la qualité de la mise en valeur touristique permise par le label qui donne à voir et comprendre la singularité du paysage et de son histoire. L'enjeu n'est pas d'accueillir plus de visiteurs mais de les accueillir mieux et surtout de les amener partout sur le territoire, en irrigant mieux la fréquentation.



Directrice générale du Réseau des Grands Sites de France depuis 2018, Soline Archambault est titulaire d'un master en administration internationale. D'abord responsable export au sein d'une entreprise britannique, elle obtient en 2005 un master en tourisme, culture et environnement. Elle intègre le Réseau des Grands Sites de France en 2006, d'abord comme responsable de la communication et des partenariats.

Pourquoi les Dunes de Flandre sont aujourd'hui labellisées Grand Site de France ?

D'abord pour la qualité de préservation du paysage et en particulier des dunes sauvages le long de la côte. Mais aussi le suivi et la protection de la biodiversité. La qualité de la réflexion pour la mise en valeur du patrimoine bâti comme le Fort des Dunes ou la Ferme Nord a été très appréciée. Les efforts consentis pour la renaturation du stationnement dans les dunes, le travail sur les mobilités, la mise en place de la véloroute maritime et le bus

gratuit qui allège la pression de la voiture ont compté. Il faut aussi noter le travail remarquable de valorisation de la mémoire des lieux.

Quels sont les points forts du site et les points à améliorer ?

Les points forts, ce sont indéniablement la finesse et la qualité de compréhension du paysage et les réponses apportées pour le préserver. C'est aussi la qualité de la gouvernance qui associe l'État, la CUD, le Département et le Conservatoire du littoral de façon très complémentaire. Pour la suite, je ne parlerais pas de points à améliorer mais de projets à finaliser comme la réhabilitation de la Ferme Nord (lire pages 14-15), la poursuite de la réhabilitation des digues (lire page 16) et pourquoi pas, l'extension du site, peut-être un jour, vers les polders.

Que peut apporter le label aux Dunes de Flandre ?

Son premier intérêt est de mieux accueillir les touristes afin qu'ils aient envie de rester plus longtemps et d'aller ailleurs qu'à la plage, qu'ils visitent l'arrière-pays et irriguent les communes environnantes. Qu'ils aient envie de découvrir le polder, le patrimoine bâti, les petits cafés près de la frontière... Au-delà, le label garantit un cadre de vie préservé pour ses habitants. Il va donner, à l'extérieur, une image qui n'est pas uniquement celle de la sidérurgie et des projets de décarbonation. À l'heure où le territoire s'apprête à créer des milliers d'emplois, le label peut aider à convaincre des personnes de venir s'y installer.

Le label est décerné pour une durée de huit ans. Pourquoi ?

Tout simplement pour que les sites labélisés ne s'endorment pas sur leurs lauriers. Le label, c'est une démarche de progrès. L'idée est d'aller toujours plus loin dans la préservation du site, dans l'accueil des visiteurs, dans les projets.

Le tourisme durable est-il l'avenir du tourisme ?

J'en suis convaincue, oui, pour témoigner souvent de ce qui a été fait dans les Grands Sites. Les chiffres du tourisme ne cessent de croître, la pression aussi. Mais si on ne protège pas ce qui motive le visiteur à venir, il n'y a plus de tourisme. On le tue.

* La loi du 2 mai 1930 a pour objet de réorganiser la protection des monuments naturels et des sites de caractère artistique, historique, scientifique, légendaire ou pittoresque. On lui doit la création des sites naturels classés ou inscrits.



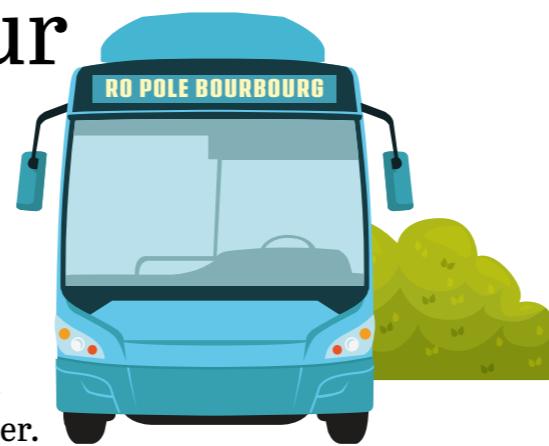
S'INFORMER

Déplacements : s'adapter aux besoins

Nos façons de nous déplacer évoluent en fonction de nos emplois du temps, de nos modes de vie... La CUD accompagne ses habitants en proposant de nouveaux services, comme la Rapid'Ouest, qui s'étoffe pour répondre aux besoins des salariés postés de la zone industriello-portuaire et des habitants de l'ouest du Dunkerquois. À côté du vélo et du bus gratuit dont l'usage se développe, elle imagine aussi de nouveaux modes de déplacement.

Des horaires élargis pour la Rapid'Ouest

Pour répondre aux besoins liés au développement industriel, la CUD renforce l'offre de transport à l'ouest de l'agglomération. Cela passe par la mise en place de nouveaux horaires sur la ligne Rapid'Ouest du réseau DK'Bus, adaptés aux travailleurs postés et dont tous les habitants peuvent profiter. On vous emmène la tester.



Quai numéro 4 du pôle d'échange multimodal de la gare de Dunkerque (la gare routière), du côté des voies de chemin de fer. C'est un bus comme les autres, à ceci près qu'il affiche « RO Pôle intermodal de Bourbourg » sur sa girouette (le panneau lumineux au-dessus du pare-brise). RO comme Rapid'Ouest, la ligne gratuite mise en place depuis septembre 2024 par la CUD avec DK'Bus qui, chaque jour de semaine, va jusqu'à Bourbourg en passant par l'usine de batteries Verkor et l'usine de transformation de pommes de terre Clarebout. À l'heure dite, dès très tôt le matin et jusque tard

le soir pour se caler sur les horaires des travailleurs postés (*lire par ailleurs*), notre Rapid'Ouest s'élance en direction de la gare de Bourbourg, son terminus. Comme d'autres lignes urbaines, le bus emprunte d'abord le boulevard Simone-Veil, avec un premier arrêt à Concorde. Passé le rond-point du Kruysbellaert, il s'impose sur la départementale 901 sans entrer dans Grande-Synthe. Résultat : un quart d'heure suffit à la Rapid'Ouest pour rallier le pôle d'échange du Puythouck, son deuxième arrêt, en roulant en partie sur des voies dédiées. Bon à savoir pour tout voyageur pressé !

Des horaires étendus

L'amplitude horaire de la Rapid'Ouest s'est fortement étendue afin de s'adapter aux heures d'embauche et de sortie des salariés de la zone industrialo-portuaire qui travaillent en poste. La première navette part de la gare de Dunkerque à 4h54 et de celle de Bourbourg à 5h18 pour permettre les prises de poste à 6h. La dernière rotation du soir est effectuée à 20h54 à partir de la gare de Dunkerque et 22h23 de celle de Bourbourg. De nombreux trajets ont été ajoutés le matin de bonne heure, en particulier au départ de la gare de Bourbourg, ainsi qu'en milieu et fin de journée. La grille horaire de la Rapid'Ouest la connecte aussi aux trains à partir des gares ferroviaires de Bourbourg et Dunkerque, ainsi qu'au réseau de bus urbains et à la ligne régionale de cars qui passe par les deux gares.

Les horaires de la Rapid'Ouest



3 000

Le nombre de voyages effectués avec la Rapid'Ouest en septembre, avant même la mise en place des nouveaux horaires début octobre.



Arrêt au parking relais

Le voyage se poursuit sur la route de Gravelines, avant de bifurquer sur la Nationale 316, la route qui rejoint l'A16. La Rapid'Ouest emprunte alors des nouveaux aménagements routiers du secteur (*lire notre Magazine #25*). Elle s'engage sur la RIA, la jeune Route Inter-Atlantique qui traverse la zone Grandes Industries et file vers Saint-Georges-sur-l'Aa et le sud de Gravelines. Au passage, le bus s'arrête au (lui aussi) tout frais parking Grandes Industries, un parking relais destiné aux salariés qui n'habitent pas à proximité du réseau DK'Bus. Spacieux, il permet de stationner son véhicule gratuitement et sans limite de temps et de profiter du confort de la Rapid'Ouest pour rejoindre son poste de travail.

Les immenses silhouettes de Verkor et Clarebout se profilent à l'horizon, dans un paysage en constante transformation. Il suffit de quelques minutes pour rejoindre les deux arrêts (Pionniers 1 et 2) qui desservent ces usines.

La Rapid'Ouest n'a pas fini son trajet : elle continue pour arriver à son terminus, la gare de Bourbourg, en quelques minutes là encore.

Le voyage depuis la gare de Dunkerque aura duré une petite trentaine de minutes jusqu'aux arrêts Pionniers 1

et 2, sans stress, sans fatigue, sans dépenser un sou. Et même en gagnant du temps : on profite du trajet pour lire ses mails, répondre à ses messages, préparer sa liste de courses et ses menus, faire son drive, grâce notamment aux prises USB et au wifi gratuit à bord du bus... Autant de choses qu'on n'aura pas à faire en rentrant chez soi après le boulot !



Marie,
de Bourbourg

Je suis étudiante à Dunkerque. J'utilise les transports en commun tous les jours. Selon mes heures de cours, je prends la Rapid'Ouest. Avec les nouveaux horaires, je peux par exemple emprunter celle de 12h52. Sinon, je dois attendre 14h et rentrer soit par le car scolaire soit avec la ligne 23 de DK'Bus, qui mettent plus d'une heure pour aller à Bourbourg. Avec la Rapid'Ouest, je gagne plus d'une demi-heure. Je la conseille.



Après le bus gratuit, la navette autonome

La navette Urbanloop a été dévoilée au public fin septembre à Dunkerque. Les habitants ont pu prendre place dans une des cabines sans chauffeur qui desservira, à terme, la zone industrialo-portuaire, en relais de la Rapid'Ouest. L'Urbanloop est une sorte d'« ascenseur horizontal », ultra-rapide, dont le service sera assuré 24h/24 et 7 jours sur 7.

Et vous, vous vous déplacez comment ?



Entre janvier et avril, des ménages de la CUD vont être invités à répondre à quelques questions sur leurs trajets quotidiens. L'enquête a pour objectif de mesurer comment les habitants de la CUD se déplacent pour leurs usages habituels.



Pourquoi cette enquête ? L'enquête mobilité certifiée Cerema (EMC2), auparavant dénommée « enquête ménages déplacement », est menée régulièrement pour jauger la façon dont on se déplace sur un territoire. La dernière « photographie » des déplacements des habitants sur le territoire de la CUD remonte à 2015. Depuis, le bus gratuit et ses nouvelles lignes ont été déployés, la place faite aux piétons et aux cyclistes a augmenté, le nombre d'emplois a évolué (*lire notre Magazine #28*). Et le Dunkerquois connaît une nouvelle offre dans ses transports, liée au développement des entreprises à l'ouest (*lire pages précédentes*). Autant de possibilités qui peuvent mo-

difier nos habitudes. Pour mesurer leur impact, il est aujourd'hui important de refaire un point sur la mobilité dans l'agglomération.

Qui est concerné ? L'enquête sera menée auprès de ménages habitant la CUD et tirés au sort, selon une répartition géographique qui garantit leur représentativité. Elle s'adressera à 914 familles lors d'entretiens en face à face et à 1 760 personnes interrogées par téléphone, soit un peu plus de 3 500 habitants au total.

Que va-t-on vous demander ? Un très léger effort de mémoire ! On vous demandera de décrire vos trajets de la veille, pour les jours de semaine, ou du week-end, en détail : d'où êtes-vous parti ? pour aller où ? pour quel motif ? Rassurez-vous, toutes les informations recueillies seront anonymisées.

Et après ? Vos réponses permettront de déterminer quelle est la part de chaque mode de transport dans nos déplacements quotidiens, de voir comment elle a évolué en dix ans, et d'identifier de grandes tendances en matière de mobilité dans le Dunkerquois. Un important taux de réponses garantit la qualité de l'enquête : votre participation, si vous êtes tiré au sort, est donc primordiale.

Je vais être enquêté : mode d'emploi

L'enquête EMC2 se déroulera du 13 janvier au 31 mars. Si vous faites partie du panel de ménages sélectionnés, vous recevrez avant le début de l'enquête un courrier vous en informant.

Pour les enquêtes téléphoniques, vous pourrez prendre rendez-vous sur une plate-forme dont

les coordonnées seront indiquées dans le courrier, où figureront aussi les premiers chiffres du numéro qui vous appellera. Les appels auront lieu du lundi au vendredi entre 17h et 21h et le samedi entre 10h et 15h. Que ce soit en face à face ou par téléphone, l'enquête ne vous prendra que peu de temps.

Vélo : des indicateurs au vert

Organisé pour la première fois en 2017, le baromètre vélo de la Fédération des usagers de bicyclette (FUB) offre la possibilité aux usagers de la route, cyclistes ou non, de donner leur avis sur les conditions de déplacement à vélo dans les communes où ils circulent.



À travers 30 questions, il prend la température sur la place du vélo, la sécurité, le confort d'usage, les services (dont le stationnement) et les efforts de leur collectivité en faveur de la bicyclette. Neuf communes de la CUD figurent dans ce baromètre.

Plébiscitée dans le baromètre FUB 2019 pour ses évolutions positives en faveur du vélo, la ville de Dunkerque affiche en 2025 une progression aux yeux des usagers. Elle fait partie du Top 10 des 223 villes moyennes françaises figurant dans le baromètre de la FUB. Elle est première de sa catégorie à l'échelle régionale. Les répondants soulignent des évolutions positives en matière de sécurité, de confort d'usage, de stationnement et notent les efforts des collectivités (*Ville et CUD dans le cadre de son plan Vélo +, lire nos Magazines #1, #15 et #20*) en faveur du vélo.

Avec ses voies vertes qui se développent de part et d'autre de la ville, Coudekerque-Branche se classe elle aussi dans le Top 10 de sa catégorie : 7^e sur 855 communes.

Les trois communes de l'Est de l'agglomération traversées par la Vélomaritime – Leffrinckoucke, Zuydcoote et Bray-Dunes – obtiennent elles aussi de bonnes appréciations de la part des usagers.

barometre-velo.fr

Info +

Prendre le bus, l'esprit tranquille

Le paradoxe n'est qu'apparent. L'augmentation de la fréquentation du réseau DK'Bus depuis la mise en place de la gratuité et des nouvelles lignes, en 2018 (+ 178 %), s'est accompagnée d'une amélioration de la sécurité dans les bus, avec un nombre de signalements de problèmes ou d'incidents divisé par deux.

DK'Bus met en place des dispositifs supplémentaires pour renforcer encore ce sentiment de sécurité sur son réseau et faire en sorte que les voyageurs s'y sentent toujours mieux.

• **Grâce à l'application DK'Bus** sur votre smartphone, vous pouvez signaler une incivilité ou une situation d'insécurité, rapidement et en toute discrétion. Dès que vous ouvrez l'appli, cette possibilité apparaît sur la page d'accueil. Il vous suffit de cliquer sur la phrase « Je signale une situation d'incivilité ou d'insécurité » qui s'affiche sur fond rose, puis de suivre les instructions.



Info + dkbus.com



Au rythme d'Allure Folle

Pendant une dizaine de jours, en octobre, le Dunkerquois a vécu au rythme des pas de danse des rendez-vous d'Allure Folle. Le festival organisé par la CUD et ses partenaires a multiplié les événements et les styles, tant dans les rues que dans les salles de spectacle et même chez les gens ou dans les maisons de retraite avec les dons de danse. Pour que chacun, à sa façon, entre dans la danse.



À la découverte de la « fabuleuse industrie »

Début octobre, une nouvelle édition de la Fabuleuse Factory a donné l'occasion à de nombreux jeunes et au grand public de découvrir l'industrie qui se développe et se transforme dans le Dunkerquois.

L'événement est aussi un moyen de toucher du doigt les métiers qui créent 20 000 emplois dans le Dunkerquois et de s'informer sur les compétences requises.



Un nouvel Espace 20 000 Emplois

Pour informer les habitants sur les opportunités d'emplois en cours et à venir dans le Dunkerquois, un nouvel Espace 20 000 Emplois a ouvert en cœur d'agglomération, place de la Gare à Dunkerque. Accessible à tous et animé par Entreprendre Ensemble, il vous accueille du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h30 à 17h.

Réparer ► plutôt que jeter

De l'argent économisé et des déchets évités, voilà ce que vous gagnez quand vous vous rendez dans un Repair café. La preuve par les chiffres lors du Repair café géant organisé à la Halle aux sucres de Dunkerque en octobre : la quarantaine de bricoleurs bénévoles a réparé 59 aspirateurs, grille-pain, tondeuses et autres télévisions, évitant ainsi 222kg de matières partis à la poubelle et un achat d'objets neufs.



Pour tout savoir
sur les
Repair cafés



Le pôle loisirs gare est lancé

En grignotant les façades des immeubles à deux pas de la gare routière de Dunkerque, les pelleteuses ont marqué le lancement du projet de pôle loisirs. Dès 2027, le casino du Groupe Tranchant ouvrira ses portes, en attendant l'ouverture du Boréal (salle de sports et de spectacles d'une capacité de 7 000 places) et celle d'un établissement de nuit pour les jeunes. Un nouveau projet multi-loisirs, articulé autour d'un bowling, s'étendra au sud, à côté du parking silo de 1 100 places et du nouveau parvis de la gare ouvert vers l'ouest de l'agglomération.

Boréal :

la salle de sports et de spectacles livrée fin 2028-début 2029



D'une capacité de 7 000 places pour les concerts et de 5 000 places pour les événements sportifs, le Boréal est pensé comme un équipement modulable, à l'architecture translucide et lumineuse, largement ouvert vers le centre-ville.

Dessinée pour accompagner les clubs dans leur trajectoire sportive, cette salle permettra à l'USDK (handball) et au HGD (hockey sur glace) de jouer tous leurs matches de la saison dans une salle plus conforme à leurs ambitions, offrant une capacité de 5 000 places aux supporters des handballeurs (contre 2 000 aujourd'hui) et de 4 000 sièges à ceux qui applaudissent les hockeyeurs (jauge de 1 700 actuellement). La salle Dewerdt aux Stades de Flandres et la patinoire Michel-Raffoux resteront les centres d'entraînement des deux clubs.

Accompagner les clubs, proposer des spectacles

D'autres manifestations sportives d'envergure pourraient être accueillies (comme le tournoi de préparation au championnat du monde de hockey sur glace masculin ou

encore les championnats du monde de handball féminin en 2030) et voisiner avec la programmation des spectacles et concerts, autre vocation de ce Boréal qui passerait alors à une configuration de 7 000 places.

Début du chantier fin 2026

À la place des immeubles situés à proximité de la gare routière de Dunkerque, grignotés par les pelleteuses, le site proposera 45 places supplémentaires de parking avant le lancement fin 2026 de la construction de la salle de spectacles et de sports.

Dessiné par le cabinet Hérault Arnod Architectures, le Boréal ouvrira ses portes fin 2028-début 2029 et préservera la façade de la maison de transit Coquelle-Gourdin. Construite en 1908 par l'architecte Jean Morel, cette bâtie au fronton probablement réalisé par l'artiste malouin Maurice Ringot a été dirigée par le député et maire de Rosendaël (1904-1928) Félix Coquelle. Lieu de transit de marchandises puis restaurant d'entreprise jusque dans les années 1990, le bâtiment connaîtra une troisième vie.



Un casino

format XXI^e siècle en 2027



plus exclusivement dans les stations balnéaires et thermales, ils s'implantent de plus en plus dans les pôles urbains, de loisirs ou de commerce, à l'exemple de notre casino de Cagnes-sur-Mer qui avait déménagé en 2009 à 10 km à l'intérieur des terres et se trouve aujourd'hui en plein cœur d'une zone commerciale animée. »

Un bâtiment vitré et ouvert sur la ville

Tout comme son voisin le Boréal, le futur casino s'annonce vitré et ouvert sur la ville. « Les casinos sont aujourd'hui davantage ouverts sur l'extérieur, plus transparents. Ce sera le cas de ce casino qui répond également à une volonté forte d'intégration avec les autres bâtiments du pôle loisirs gare, comme le Boréal », assure Romain Tranchant. Le bâtiment présentera de larges baies vitrées, un bardage doré et des lames de verre rappelant le Boréal.

Un soin particulier est observé pour les aménagements intérieurs de cet équipement plus grand (30 % de superficie en plus), proposant de belles hauteurs sous plafond et une organisation simple : espaces de jeux et bar d'ambiance (avec restauration de type street-food de qualité) au rez-de-chaussée ; restaurant avec vue imprenable sur le port de plaisance et salle de spectacle plus polyvalente que l'actuelle au 1^{er} étage.

Sans oublier un parking silo de 193 places installé aux étages supérieurs, sous une toiture végétalisée et dotée de panneaux photovoltaïques.



Des espaces de loisirs de part et d'autre de la gare

Puisqu'il dénotait quelque peu avec son architecture bien plus « fermée » que ses voisins (Boréal et casino), le pôle de loisirs du cœur d'agglomération a revu sa copie tout en restant pensé autour d'un bowling de 14 à 20 pistes. Un nouveau projet de pôle loisirs verra le jour au sud du quartier, à l'arrière de la gare, juste à côté du parking silo de 1 100 places (qui sera édifié au confluent des canaux

de Bergues et de Mardyck) et du nouveau parvis de la gare, qui assurera le lien avec l'Île-Jeanty et Saint-Pol-sur-Mer grâce à deux passerelles. À côté du casino, place à un établissement de nuit avec bar et restauration. Occupant une superficie plus petite que le précédent projet, ce lieu entend répondre à un besoin exprimé par la jeunesse de l'agglomération.

Les bons plans pour se garer gratuitement en cœur d'agglomération

Pour faire vos achats de Noël ou vos courses toute l'année, profiter de Dunkerque la féerique, vous détendre, rendre visite à vos proches... : les raisons de venir en cœur d'agglomération, dans le centre-ville de Dunkerque, sont multiples. Et se garer gratuitement est largement possible.

Suivez le guide !

C'est gratuit toute la journée

De nombreuses voies situées à proximité immédiate de l'hyper-centre de Dunkerque sont gratuites, comme la rue du 110^e-RI, à deux pas du marché et des Halles des Sœurs-Blanches, ou les rues Caumartin et Marengo, proches de la place Jean-Bart.

Autre solution pour stationner sans bourse délier, les parkings relais qui entourent le centre de Dunkerque. Ils présentent l'avantage d'être connectés au réseau de bus gratuit, avec un passage fréquent : les lignes C1 et C6A pour celui du stade Tribut (260 places), la ligne C3 pour la place Vauban (50 places), la ligne 16 pour le Môle 1 (438 places de part et d'autre de la patinoire), et... toutes les lignes pour celui de la gare ! Pour faire vos courses le week-end ou flâner dans le centre d'agglomération, le samedi, vous pouvez aussi vous garer gratuitement quai des Hollandais. Quelques minutes à pied et vous rejoignez les rues commerçantes, le marché, les Halles des Sœurs-Blanches, les animations place Jean-Bart...

Le samedi, le stationnement est également gratuit sur le quai de la Citadelle, desservie par la ligne 16 de DK'Bus, et dans toutes les rues dont l'horodateur affiche la couleur jaune.

Deux heures en toute liberté

Plusieurs parkings en plein centre de Dunkerque offrent deux heures de stationnement gratuit



4 500

Sur les 6 500 places de stationnement que compte le cœur d'agglomération, 4 500 sont totalement gratuites. Les 2 000 autres le sont partiellement, soit 20 minutes, soit deux heures, soit le samedi. Et toutes les places en voirie sont gratuites le dimanche et les jours fériés.

Matin, midi, soir...

Dans toutes les rues où le stationnement est payant, on peut se garer gratuitement jusqu'à 9h, entre midi et 14h et après 18h, ainsi que le dimanche et les jours fériés. Autant de plages horaires qui donnent la possibilité de se rendre au restaurant ou dans les commerces selon leurs heures d'ouverture, par exemple les dimanches au moment des fêtes.

* Le stationnement est entièrement gratuit sur les places en voirie pour les personnes à mobilité réduite disposant de la carte mobilité inclusion, mention stationnement.

Un site pour tout savoir



De nouveaux gradins au Kursaal

Sitôt La Bonne Aventure terminée, le Kursaal de Dunkerque a connu cet été une intense phase de travaux. En trois mois, l'équipement destiné au tourisme d'affaires, aux salons et aux spectacles s'est doté d'une nouvelle tribune composée de dix modules, offrant un large éventail de jauge possibles et une plus grande facilité d'usage pour le personnel technique.

Modulables et sécurisés

Répondant aux normes de confort actuelles, les gradins sont également plus sûrs et accessibles grâce à la numérotation et le rétroéclairage des marches, avec une attention toute particulière apportée aux personnes en situation de handicap.

Plus faciles à monter et démonter, les dix modules composant désormais la tribune se déploient de manière autonome et sans bruit par télécommande.



Jusqu'à 2 400 places assises

Cette tribune offre aujourd'hui un large éventail de jauge possibles. La salle Europe (la plus grande des deux salles du Kursaal) offre un panel allant de 561 à 2 400 places assises, selon les options retenues. Tout aussi modulable, la salle Reuze propose de 750 à 900 places assises.

Cette configuration, en raison du stockage de ces blocs gradins dans les deux salles, assure désormais une capacité maximale de 7 674 personnes dans la salle Europe et de 2 742 personnes dans la salle Reuze.

La CUD a investi 4 millions d'euros dans ce projet destiné à assurer l'avenir du Kursaal, tant dans le registre du tourisme d'affaires que dans sa complémentarité avec le futur Boréal (lire pages 34-35).

Indispensable, le métier d'assistant maternel est aussi épanouissant

Avez-vous déjà envisagé de devenir assistant maternel ? Venez à la rencontre des professionnels de la petite enfance pour découvrir ce métier.

Consoler après un cauchemar, panser un bobo suite à une chute de toboggan, apprendre à aimer les légumes ou à nouer ses lacets, initier aux joies d'une promenade en pleine nature... Les assistantes et assistants maternels sont les super-héros du quotidien aux multiples compétences ! Ils sont devenus les alliés incontournables des familles, aux rythmes de vie de plus en plus effrénés. Et sont aussi indispensables au Dunkerquois, encore plus quand celui-ci se développe et accueille de nouvelles entreprises.

En tension, le secteur de la petite enfance recherche de nouveaux candidats pour endosser une carrière d'assistant maternel. Un métier riche puisqu'il contribue à l'éveil et l'éducation des jeunes enfants, aux modalités variées (on exerce à domicile, en crèche ou en Maison des assistants maternels) et souple : on peut fixer ses horaires et ses tarifs, s'affilier ou non à un relais petite enfance (RPE).

Les villes de Dunkerque, Saint-Pol-sur-Mer, Fort-Mardyck, Grande-Synthe, Coudekerque-Branche et Cappelle-la-Grande, avec le soutien de la Cité éducative*, vous proposent de rencontrer les professionnels de la petite enfance à l'occasion de la Semaine de l'accueil individuel. Stands, conférence... vous saurez tout sur le métier d'assistant maternel.

* Label délivré sur un territoire prioritaire pour conforter les mesures éducatives envers la jeunesse.

Info +

Découverte du métier d'assistant maternel, **mercredi 19 novembre**, de 9h30 à 12h et de 14h à 16h30, au Musée maritime et portuaire, 9, quai de la Citadelle, à Dunkerque. Entrée libre. Conférence à 10h sur la lecture avec les tout-petits, saynètes à 14h30. Pour en savoir plus sur la profession, rapprochez-vous du relais petite enfance de votre commune.



Cathia Baert,
assistante maternelle à Armbouts-Cappel

J'ai été graphiste-designer, puis enseignante. Je me suis reconvertis comme assistante maternelle il y a un an. Voir les sourires sur les visages des enfants, conseiller les parents avec mon regard de professionnelle... c'est un travail épanouissant et gratifiant où l'on peut se recentrer sur les choses simples de la vie. J'aime donner du sens dans ce que je mets en place avec les enfants. J'ai une approche très sensorielle pour qu'ils manipulent et s'éveillent par eux-mêmes, de manière intuitive, dans les activités manuelles ou les sorties qui sont quotidiennes. Car il y a tout ce qu'il faut pour s'éveiller dans la nature : les odeurs, les couleurs, les sons... Qu'importe la météo, on s'équipe comme il faut ! J'initie aussi les enfants à l'anglais, de manière ludique, par le jeu et le chant. Je ne me sens pas isolée, mais épaulée. Affiliée au RPE de Cappelle-la-Grande, je participe aux activités, parfois j'en anime. Je me forme aussi très régulièrement.

120

Le nombre d'heures de formation, largement subventionnée, qui donne accès à l'agrément délivré par le Département dans un délai d'environ six mois.



Les analyses de pratique, un temps de partage

Comment gérer une fin de contrat, apprivoiser les émotions d'un enfant, assurer la sécurité en voiture ? Réunies au sein de la Maison de l'enfance à Grande-Synthe, les assistantes maternelles affiliées au RPE profitent d'un moment d'échanges confidentiels pour confronter leur vécu et partager des conseils. « C'est un regard croisé sur une situation vécue qui permet de résoudre une difficulté », explique Anne Vasseur, formatrice spécialisée dans la petite enfance. « Les anciennes font bénéficier de leur expérience aux nouvelles, qui elles, vont apporter leur regard neuf », expriment les assistantes maternelles. Ce rendez-vous mensuel, instauré il y a douze ans, a créé une véritable solidarité parmi elles. « C'est important pour nous de continuer à nous former, de nous mettre à jour sur les nouvelles dispositions réglementaires, par exemple. »



BON À SAVOIR

Le métier d'assistant maternel est ouvert à tous, aussi aux hommes et aux jeunes qui vivent encore chez leurs parents dès lors que le domicile permet l'accueil des enfants.



La Rencontre nomade, une aventure collective

Après la ferme Vernaerde à Coudekerque-Branche, le Château Coquelle à Dunkerque, c'est au tour du Palais de l'Univers et des sciences de Cappelle-la-Grande d'accueillir une joyeuse tribu d'assistants maternels et d'enfants. Ils sont une centaine à participer à ce rendez-vous mensuel dans le Dunkerquois intitulé La Rencontre nomade. « Nous organisons ces sorties pour permettre aux assistants maternels et aux enfants de découvrir un équipement, une activité, un parc... », énumère Céline Bouffart, référente RPE pour les villes de Cappelle-la-Grande et Armbouts-Cappel. L'occasion pour ces professionnels de se connaître, d'échanger sur leurs expériences, de partager des conseils. Et pour les enfants, cela contribue à leur socialisation. »

Cette initiative est portée par les RPE de Cappelle-la-Grande, Coudekerque-Branche, Saint-Pol-sur-Mer, Fort-Mardyck, Dunkerque et Grande-Synthe et les crèches familiales de Grande-Synthe et de Dunkerque.

La batterie, notre énergie du quotidien à découvrir au PLUS

Dans le Dunkerquois, avec l'arrivée de nouvelles usines en lien avec la mobilité électrique, on parle beaucoup de batteries. Pour tout savoir sur cet outil de stockage de l'électricité qui alimente nombre de nos usages quotidiens, rendez-vous au Palais de l'Univers et des sciences de Cappelle-la-Grande.

Savez-vous combien de batteries nous avons chez nous ? La réponse se trouve dans l'exposition temporaire présentée au PLUS de Cappelle-la-Grande, dans le prolongement de la grande exposition *Mission Zéro : Dunkerque en route vers la neutralité carbone*. Et elle risque de vous surprendre ! Chaque foyer abrite plusieurs dizaines de ces accumulateurs : nos télécommandes et nombre d'autres petits appareils sont alimentés par des piles, qui ne sont jamais que... des batteries miniatures. Des batteries qui grossissent à mesure des usages, des plus fines pour les outils numériques tels que le smartphone, la tablette, aux plus grosses pour nos moyens de déplacement, de la trottinette électrique au bus en passant par le vélo ou la voiture.

Proposée par le Musée des Arts et Métiers en lien avec l'école de la batterie et les acteurs locaux de la filière batterie, comme Verkor, l'exposition temporaire traite de

Allez-y en bus Lignes C6, C6A, Mairie Cappelle
Ligne 15, **Planétarium**

façon ludique et très pédagogique de tous les aspects de la batterie. Au travers de contenus audios, vidéos et interactifs, on découvre les matériaux de base, la fabrication, les emplois, les usages, le recyclage... On fait même connaissance avec son ancêtre, imaginé par le physicien Alessandro Volta à la toute fin du XVIII^e siècle.



Info + Jusqu'à fin février, au PLUS, rue du Planétarium à Cappelle-la-Grande. le-plus.fr

Quand la ville fait du bien

La Ville qui prend soin : à lui seul, le titre de la nouvelle saison du cycle *Ville Avenir* de la Halle aux sucres réconforte. Tout au long des prochains mois, elle explorera en quoi l'environnement immédiat est important pour se sentir bien, que ce soit le lien social ou l'éducation pour notre bien-être mental, la nature, l'offre de soin ou encore l'alimentation pour notre santé.

La première étape de cette nouvelle saison démontre l'importance de la nature en ville et son appropriation par les habitants, du général au local. Le général, ce sont

ces exemples qui fleurissent partout dans le monde autour de l'agriculture urbaine, des jardins perchés sur les toits, etc., présentés par la Cité de l'architecture et du patrimoine. Le local, ce sont les multiples initiatives développées dans le Dunkerquois, du Plan 200 000 arbres de la CUD aux cours d'école végétalisées, de Dunkerque à Gravelines, en passant par l'aménagement du boulevard Simone-Veil à Dunkerque.

La découverte fait aussi appel aux sens, avec une matière authèque où on touche la terre, le végétal. Et les enfants y ont toute leur place, avec un grand plateau de jeu de construction où ils peuvent imaginer nos paysages urbains.

De nombreuses animations sont proposées tout au long de cette nouvelle saison *Ville Avenir*.

Info + halleauxsucres.fr



Allez-y en bus

Ligne 16, **Halle aux sucres**
Ligne 17, **Samaritaine**

État civil : un bureau ouvert au cœur de la maternité

cinq jours suivant la naissance, comme le prévoit le Code civil (*). Une formalité parfois compliquée, en particulier dans les premiers jours après l'accouchement ou dans les situations familiales particulières.

Trois permanences hebdomadaires sont assurées par deux agents d'état civil, chaque lundi, mercredi et vendredi, de 8h30 à 12h. Un agent passe également dans les chambres pour informer les parents, répondre à leurs questions et leur remettre une « feuille de route » récapitulant les démarches à effectuer.

Cette nouvelle organisation est encadrée par une convention entre la Ville et le centre hospitalier de Dunkerque.

(*) Cette possibilité reste valable.



Déclarer la naissance de son enfant sans quitter la maternité : c'est désormais possible à Dunkerque. La Ville de Dunkerque et l'hôpital Alexandra-Lepèvre ont créé un bureau d'état civil au sein de la maternité Angèle-Barbion. L'objectif est de simplifier la vie des jeunes parents et de rapprocher le service public de la réalité du terrain. Jusqu'ici, les familles devaient se rendre à la mairie pour accomplir cette démarche obligatoire dans les

1 685

naissances enregistrées à Dunkerque en 2024, dont 1 262 à Rosendaël, 234 à Dunkerque Centre, 138 à Petite-Synthe et 51 à Malo-les-Bains.

L'équipe de France de handball féminin à Dunkerque

L'équipe de France féminine de handball a choisi le Dunkerquois pour finaliser sa préparation en vue du Mondial qui se déroule du 26 novembre au 14 décembre aux Pays-Bas. Les handballeuses françaises disputent aux Stades de Flandres de Dunkerque le Tournoi de France, un mini-tournoi international dans lequel sont aussi engagées les équipes nationales du Japon et d'Angola. Dans une salle qu'elles connaissent déjà pour y être venues en stage voilà deux ans, les vice-championnes olympiques affrontent l'Angola ce vendredi 21 novembre à 21h, avant de rencontrer le Japon le vendredi 23 novembre à 19h. Le match entre le Japon et l'Angola aura lieu le samedi 22 novembre à 18h.

Leur précédent séjour dunkerquois avait porté chance aux handballeuses françaises : elles étaient devenues championnes du monde quelques semaines plus tard. On leur souhaite que l'histoire se répète.



Billetterie
en ligne

Avec le don de vélos, Recyclo accélère

Après une première phase centrée sur le prêt de vélos, le dispositif Recyclo, porté par la CUD, passe au don. Soixantequinze vélos récupérés en déchèterie et restaurés ont été donnés cet été au Carrefour des mobilités de Grande-Synthe, qui peut désormais les octroyer gratuitement à ses bénéficiaires en insertion.

Carburant, stationnement, réparations, assurance : posséder une voiture peut rapidement rimer avec gouffre financier pour les foyers les plus modestes. Selon l'Observatoire national de la précarité énergétique (ONPE), un ménage est considéré « en précarité énergétique-mobilité » lorsqu'il fait partie des 30 % des Français les plus pauvres et qu'il consacre plus de 4,5 % de ses ressources à des dépenses de carburant pour des trajets du quotidien.

Retrouver de l'autonomie

Fort de ce constat, le programme TIMS (Territoire Insertion Mobilité Sobriété) a été lancé au niveau national. Il promeut les initiatives locales qui proposent des alternatives à la voiture, plus respectueuses de l'environnement, aux personnes en insertion ou en recherche d'emploi, en situation de handicap, isolées ou aux bénéficiaires de minima sociaux. Le dispositif Recyclo, porté depuis 2022 par la Communauté urbaine de Dunkerque (*lire par ailleurs*), soutient cette démarche. Après une première phase de deux ans durant laquelle les vélos

récupérés en déchèterie et restaurés ont été prêtés à une centaine d'étudiants de l'ULCO, le projet Recyclo a pu évoluer vers le don de vélos, dans le cadre de l'appel à projets « Amplifier Recyclo », lancé par la CUD, auquel a répondu le Carrefour des mobilités de la Maison de l'initiative de Grande-Synthe*. « En juillet dernier, grâce à la CUD, le programme TIMS a obtenu 75 vélos qui vont profiter à nos bénéficiaires, se félicite François Cordier, chargé de développement. On parle d'accès à la mobilité active, car grâce au vélo, les personnes concernées acquièrent une autonomie qui peut faire la différence dans leur projet professionnel. Accéder à une formation ou un emploi devient plus simple. »

(* En partenariat avec l'AFEJI, l'APAHM et Form@vélo.



Hervé Suzanne,
53 ans, bénéficiaire

Après un parcours de vie difficile, je travaille aujourd'hui à l'Afeji, dans le maraîchage. J'ai pu profiter du programme Recyclo après une étude de mon dossier et de mes attentes. J'ai d'abord bénéficié d'un prêt de vélo, qui s'est transformé récemment en don. Moi qui suis une personne active, je suis désormais autonome pour mes déplacements du quotidien, pour me rendre à des rendez-vous, pour effectuer mes démarches personnelles très facilement. Le vélo me permet d'aller faire mes courses, de profiter du grand air, cela me fait beaucoup de bien. Pour la suite de mon parcours professionnel, je sais aussi que ce moyen de transport sera un atout. J'aimerais continuer à travailler dans les espaces verts.



150

En euros, le coût de réparation de chaque vélo, pris en charge par la CUD.



Audrey Leroy
conseillère en mobilité inclusive à l'AFEJI

Mon rôle est de trouver des solutions alternatives à la voiture pour nos bénéficiaires, qui nous sont orientés par nos partenaires : le Département, les Papillons blancs et les centres communaux d'action sociale (CCAS). Dans le cadre du programme TIMS, nous sommes en partenariat avec l'APAHM, le Carrefour des mobilités, Form@vélo (qui donne des cours de vélo) ou encore L'Échappée, qui propose des ateliers de réparation. L'idée générale, c'est d'accompagner les personnes, individuellement ou collectivement, tout au long de leur parcours. J'effectue d'abord un diagnostic mobilité pour connaître les habitudes de déplacement et j'orienté ensuite vers la solution la plus adaptée (bus, marche, vélo, etc.). Pour les personnes ayant reçu un vélo, je constate que les effets sont très bénéfiques. Cela leur a permis d'élargir le périmètre de leur recherche d'emploi.

300

vélos récupérés
en déchèterie depuis
le début de Recyclo.

Recyclo, mode d'emploi

Le concept

Lancé en 2022, le dispositif Recyclo est l'un des volets du programme Éco-Gagnant de la CUD. Il consiste à récupérer des vélos en déchèterie, à les restaurer pour les octroyer (sous forme de prêts ou de dons) à ceux qui en ont besoin, pour se rendre à une formation, un travail, pour se déplacer au quotidien. Recyclo s'inscrit dans une démarche à la fois sociale, économique et environnementale.

La marche à suivre

Les habitants de la Communauté urbaine qui n'utilisent plus leur vélo peuvent le déposer dans l'une des quatre déchèteries de l'agglomération (Dunkerque-Rosendaël, Petite-Synthe, Bray-Dunes ou Gravelines). Le vélo peut être vieillissant, mais ne doit pas être à l'état d'épave. L'association Les Papillons blancs, qui travaille à l'insertion professionnelle des personnes en situation de handicap, le remet en état. Les « organes vitaux » du vélo sont revus (éclairage, freins, pneus, selle, sonnette) pour être aptes à la circulation en toute sécurité. Il est livré aux bénéficiaires avec un antivol à code.



Estelle Duvin

Du HGD à l'équipe de France, elle s'impose sur la glace

Du 8 au 13 décembre, l'équipe de France féminine de hockey sur glace sera de passage à Dunkerque. L'occasion de venir encourager les Bleues, parmi lesquelles la Dunkerquoise Estelle Duvin. Issue du club de hockey dunkerquois, elle y a fait ses gammes au poste d'attaquante et progressé pendant dix ans, avant de poursuivre une carrière à l'international.

En décembre, la patinoire Raffoux recevra une partie des meilleures joueuses internationales de hockey sur glace (*lire ci-contre*). L'occasion de venir encourager la Dunkerquoise Estelle Duvin qui fera sa première apparition officielle en bleu sur la nouvelle glace dunkerquoise. « Ce seront mes premiers matchs officiels à Dunkerque depuis que j'en suis partie il y a treize ans. Ça n'a plus rien à voir avec l'ancienne patinoire, le changement est radical. C'est cool pour le hockey à Dunkerque qui se développe encore plus depuis l'ouverture de ce nouvel équipement. Je sais que Raffoux est remplie à chaque match, même en présaison. Ça va être super. »

Energie et ténacité

Treize années se sont écoulées depuis ses derniers tours de piste avec le HGD, club au sein duquel Estelle a fait ses premières armes dans la discipline. « J'avais cinq ans quand j'ai commencé le hockey. Je passais pas mal de temps à la patinoire à regarder mon frère jouer.



J'ai mis un petit moment à convaincre mes parents de m'inscrire. Ils me répétaient que c'était un sport pour les garçons. » Devant la ténacité de leur fille, les parents d'Estelle finissent par céder. « J'aimais bien patiner et la vitesse. J'avais déjà beaucoup d'énergie », se souvient celle qui voit dans ce sport d'équipe un bon moyen de se dépenser.

Durant les années collège, les entraînements à la patinoire prennent de plus en plus de place et de temps. « J'ai fait un peu de gym, du tennis et de l'athlétisme, mais quand il a fallu faire un choix, le hockey était ma priorité. » Après les cours, elle file à Raffoux, située à cette époque à côté de la piscine Paul-Asseman de Dunkerque, chausse ses patins, attrape sa crosse et retrouve ses copains sur la glace. Avec cinq entraînements par semaine et une grosse motivation, la seule fille de l'équipe progresse vite. « J'ai toujours eu un esprit de compétition, à l'école comme au hockey. Je ne loupais pas un entraînement, pas un match, j'étais de tous les tournois organisés par le club, et j'allais aussi voir les matches de l'équipe première », relate Estelle.

Parmi les meilleures joueuses du pays

Compétitrice dans l'âme, celle qui « vit hockey » s'investit pleinement dans sa pratique et se fait rapidement repérer par le staff national. La collégienne participe aux stages fédéraux organisés l'été. Elle s'impose parmi les meilleures filles du pays, décroche ses premières sélections en équipe de France U15 et U18 et participe à ses premières compétitions internationales. À seulement 15 ans, elle a déjà dix ans de glace au compteur et un palmarès qui s'étoffe à chaque saison. Son rêve : jouer dans un club étranger. Les États-Unis et le Canada lui font de l'œil mais ce sera « le bac



Le HGD, berceau de joueuses de talent

À l'instar d'Estelle Duvin, les joueuses Amandine Cuasnet, Juliette Romano, Myriam Belhaouane, Élise Lombard, Jeanne Paul-Constant, Cléa Merlen, Rachel Blondiaux-Dupont (toutes ont été ou sont aidées par la CUD) sont passées par les bancs du HGD avant de poursuivre leur carrière en France ou ailleurs. Elles continuent, pour la plupart, de représenter les couleurs du territoire dans les championnats nationaux et internationaux, des mondiaux aux JO.

d'abord » pour ses parents. Elle s'exécute et intègre le pôle France à Chambéry, en Savoie, où elle perfectionne son jeu, pendant trois ans, avec la seule équipe féminine du championnat U18. Une fois son bac en poche, elle part concrétiser son rêve et s'envole pour le Canada. « J'ai eu la chance d'avoir une bourse et de pouvoir jouer avec l'équipe universitaire de Montréal tout en faisant mes études. Là-bas, le hockey a une place importante et tout est fait pour pouvoir concilier les deux. C'était incroyable ! » Au terme de cette première expérience, Estelle Duvin choisit de revenir en Europe. La Finlande lui offre son premier contrat pro pour deux saisons « et toutes les conditions pour performer ». Puis elle signe en Suisse, où elle défend les couleurs du club de Berne depuis quatre ans. Une belle revanche pour celle qui a contribué à ouvrir la voix au hockey féminin à Dunkerque. « On me répétait tout le temps que je n'allais jamais pouvoir en vivre. Aujourd'hui, c'est fou de me dire que le sport qui a toujours été ma passion me permet de gagner ma vie. »



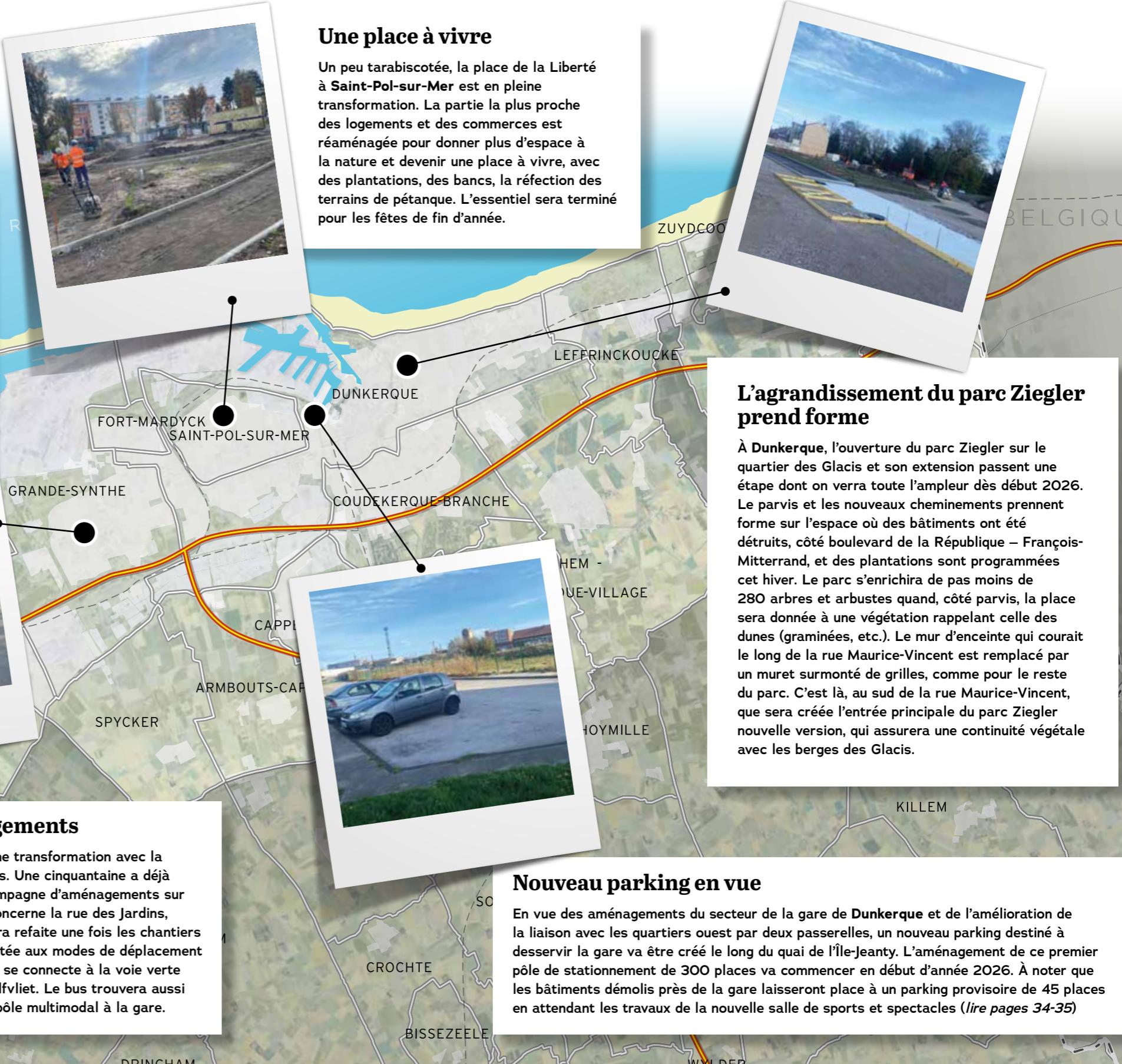
Estelle poursuit aussi sa carrière sous le maillot tricolore, avec 178 sélections chez les Bleues. Elle fait désormais partie des « anciennes » dont vous pourrez apprécier le talent en décembre à Dunkerque, dernier round d'entraînement avant les jeux Olympiques en février à Milan. « C'est encore un peu difficile de réaliser qu'on va participer aux JO... C'est un événement tellement unique ! On essaye de se préparer au mieux pour être prêtes. On veut y aller pour performer et pas se faire surprendre par la grandeur de l'événement », annonce la jeune femme.

corsaires.dk **Info +**

La CUD transforme votre cadre de vie au quotidien

Nouvelle vie pour une entrée de ville

La transformation de l'avenue de l'Ancien-Village de Grande-Synthe, dans sa partie située entre l'avenue de la Polyclinique et la rue de Garnaerstraete, est terminée. Sur ces 600 mètres, ce grand axe d'entrée de ville donne plus de place aux vélos et aux piétons. La largeur des voies automobiles est passée de 8,50m à 6,50m, ce qui a dégagé de l'espace pour créer une vraie voie verte, séparée du flux de circulation, pour les cyclistes et les piétons. Devant le jardin public, où le souterrain a été comblé et un parvis créé, et devant le monument aux morts, des plateaux surélevés amènent à réduire la vitesse et à sécuriser la traversée, encore renforcée par des faisceaux bleus au sol pour marquer les passages piétons. Les réseaux d'eau potable et d'assainissement avaient été refaits en amont des travaux.



Trois jours pour accélérer la création d'entreprises artisanales et commerciales

Tester son projet de création d'entreprise en 36 heures chrono, entouré de coachs et d'experts, c'est le concept de « Mon centre-ville a un incroyable commerce ».

On vous présente les lauréats de la 2^e édition.

Certains arrivent avec un projet bien ficelé. D'autres n'en sont qu'au stade de l'idée. D'autres encore viennent de créer leur activité. En participant à « Mon centre-ville a un incroyable commerce », tous ont le même objectif : mettre leur projet d'entreprise artisanale ou de commerce à l'épreuve de la vingtaine de coachs et d'experts en création d'entreprise réunis à La Turbine à Dunkerque. Les quatorze porteurs de projets n'ont que 36 heures pour expliquer, se

confronter aux réalités d'une étude de marché, ficeler leur business plan, chercher des financements, mettre en place une stratégie de communication et convaincre le jury. C'est intense mais c'est le but de ce tremplin destiné à accélérer la concrétisation des projets et à leur donner de la visibilité. En creux, les organisateurs espèrent aussi qu'il participe à la redynamisation des centres-villes de l'agglomération.

Une crèche à horaires atypiques



Infirmière puéricultrice, **Aodrenelle Ryckewaerde** voulait acquérir une solide expérience professionnelle avant de créer une micro-crèche à horaires atypiques. « Il y a une demande de la part de parents qui travaillent postés », analyse la quadragénaire dont l'étude réalisée dans le Dunkerquois a conforté le constat. Les experts de « Mon centre-ville a un incroyable commerce » lui ont délivré de précieux conseils pour augmenter la pérennité de sa future structure et lui ont décerné le premier prix. Ravie et confiante, Aodrenelle Ryckewaerde cherche un local de plain-pied de 150 m² minimum dans le Dunkerquois pour ouvrir sa micro-crèche Bulle de bébé zen, dont elle a défini l'amplitude horaire (5h45 - 21h45) et validé le projet pédagogique.



Un café pour réparer son vélo

Originaire de Bailleul, **Anthony Huart** est coordinateur territorial d'une association qui sensibilise les jeunes à la création d'entreprise. L'entrepreneuriat, ça le connaît !

Passionné de vélo, il fréquente la franchise « Les Mains dans le guidon » : « Le concept repose sur la vente d'abonnements qui permettent d'utiliser l'outillage nécessaire à la réparation de son vélo dans un atelier agréémenté d'un espace café où les utilisateurs s'entraident. »

Le quadragénaire réfléchit à ouvrir un commerce sous cette franchise dans le Dunkerquois. « Mon idée, relativement abstraite, a pris plus de corps pendant les 36 heures du concours où on travaille son projet en profondeur. Je me suis senti encouragé et bien accueilli par le territoire. C'est important. » Fort d'un 2^e prix, Anthony Huart se donne quelques mois pour réfléchir à la concrétisation de son projet.



La cuisine japonaise, de Paris à Dunkerque



Hideki Kitamaki est Japonais. Il vit depuis une trentaine d'années à Paris. De Dunkerque, il ne connaît rien avant qu'un couple de compatriotes ne lui parle de « son incroyable dynamisme économique ». Hideki Kitamaki cherche une ville où ouvrir l'épicerie de produits japonais dont il rêve. « À Paris, le secteur est saturé. Je suis venu à Dunkerque, j'ai visité les halles alimentaires, j'ai rencontré des commerçants et restaurateurs et j'ai été séduit. Participer à "Mon centre-ville a un incroyable commerce" m'a été très bénéfique. J'ai réalisé une étude de marché en direct et bénéficié de conseils pertinents. Je suis convaincu d'ajouter une activité traiteur à mon épicerie pour sensibiliser le public à la cuisine japonaise authentique et de qualité. Il se pourrait aussi que j'ouvre mon épicerie aux professionnels de la restauration asiatique qui ont du mal à trouver leurs matières premières localement. » Un 3^e prix au concours a encore plus convaincu Hideki Kitamaki que son avenir professionnel se trouve ici.

Un tremplin pour Chloé Reynaert, esthéticienne

Chloé Reynaert a reçu le 3^e prix de la première édition de « Mon centre-ville a un incroyable talent » en 2020. La jeune femme, 21 ans à l'époque, avait ouvert un institut de soins esthétiques dans le garage de ses parents à Leffrinckoucke et se posait la question de s'installer dans un local plus grand. « Travailler intensément sur mon projet pendant 36 heures, en discuter avec des experts, notamment financiers, m'a beaucoup aidée. J'étais très jeune et manquais de confiance en moi. » Rassurée, Chloé Reynaert a osé s'installer dans un nouveau local. « C'est grâce à cet espace, plus grand et mieux adapté, que j'ai pu me développer autant. » Cet été, elle a cédé son institut de Leffrinckoucke pour en ouvrir un autre à Bray-Dunes, dans un espace qu'elle a rénové et aménagé chez elle. Son carnet de rendez-vous n'a jamais été autant rempli.



Et aussi

- Coup de cœur du jury pour **Honorine Jossic** et son concept store de prêt-à-porter.
- Prix du public pour **Kassandra Bouadi** et son projet de barber shop.



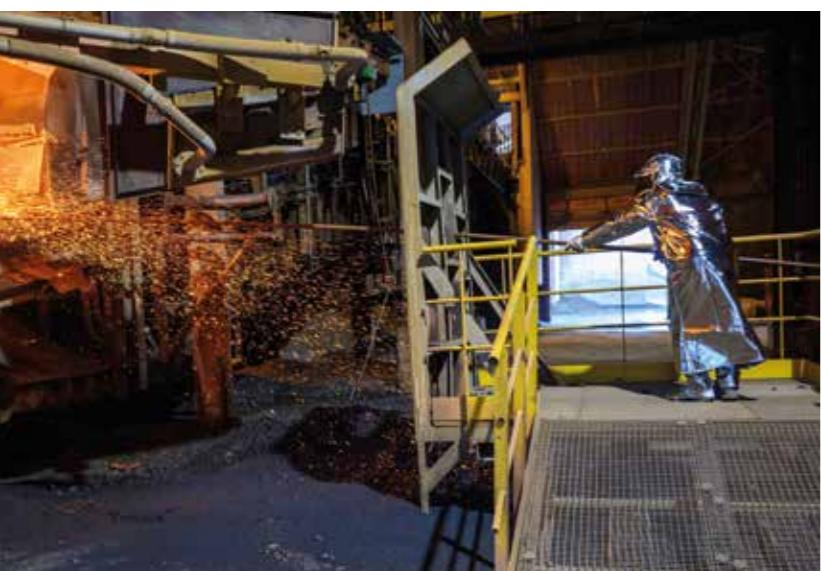
Info +

Imerys et ses ciments spéciaux, un demi-siècle et de l'innovation

Installée depuis un demi-siècle dans la zone industrialo-portuaire, Imerys est à la pointe dans son secteur, les minéraux et ciments spéciaux pour la construction. Rayonnant de Dunkerque vers le monde entier, l'entreprise continue de se développer et d'innover, notamment pour réduire son impact sur l'environnement.

Au bout des bassins portuaires

Si vous demandez aux habitants du Dunkerquois où se trouve Imerys, il y a des chances pour que vous trouviez la réponse auprès des salariés travaillant dans la partie mardyckoise du port et des habitués de la digue du Braek. Implantée au bout des bassins portuaires, non loin du site TotalEnergies, elle n'est pas la plus connue des entreprises de la zone industrialo-portuaire. Pourtant, elle vit un développement continu et sa production rayonne dans le monde entier.



Depuis 1975

Reconnaissable à sa silhouette rouge brique, l'usine créée par le cimentier Lafarge, passée dans le giron du groupe Imerys en 2017, a démarré en 1975, à l'époque où la zone industrialo-portuaire de Dunkerque connaissait sa première expansion. Depuis un demi-siècle, elle fabrique des produits à base de minéraux offrant des propriétés particulières, destinés à la construction, au bâtiment et aux réfractaires, ces matériaux qui résistent aux hautes températures.

Du sous-sol à l'espace

Son process prend sa source dans deux matières premières issues du sous-sol : la bauxite, reconnaissable à sa couleur rouge, et le calcaire. Comme dans une recette de cuisine, ces deux ingrédients sont mélangés dans des proportions correspondant au produit final souhaité et fondus dans des fours à environ 1 500°C. Le mélange obtenu, le clinker, est broyé pour donner ce qui a fait la réputation de l'entreprise à travers le monde depuis 50 ans : des ciments (des « liants de spécialité » en terme technique) ultra résistants à la chaleur, à la corrosion... Bref, un matériau qui peut être utilisé pour des constructions aussi particulières que des pas de tir de fusées, des pistes d'aéroport ou, dans des usages plus quotidiens, pour des chapes de béton qui doivent sécher rapidement, comme lors de la réfection de magasins.



25

En hectares, la superficie du site où est implantée l'usine Imerys. Elle a renouvelé en 2022 son bail avec le Grand Port maritime de Dunkerque.



Un rayonnement mondial

Techniquement pointue, sa production fait d'Imerys une entreprise incontournable dans son secteur. L'usine de Dunkerque représente 20 % de la production mondiale de ces « liants de spécialité ». Des quais du port, elle exporte vers 26 pays, dont la Grande-Bretagne, l'Allemagne, les pays scandinaves, les États-Unis...

Innovation et réduction des émissions

Pour autant, Imerys ne se repose pas sur ses lauriers. Elle passe le cap du demi-siècle en innovant. Ces dernières années, elle a développé sur son site une unité de fabrication de briquettes de bauxite, baptisée Dunaggio. L'intérêt de cet investissement : utiliser la poudre de bauxite, beaucoup plus courante à l'état naturel que les blocs de bauxite nécessaires à sa production, en l'agglomérant en briquettes utilisées dans son process.

95

Le nombre de salariés que compte Imerys. Une vingtaine d'emplois ont été créés ces cinq dernières années. Imerys génère 250 emplois indirects.

Engagée dans le Dunkerquois

En plus de contribuer à son développement industriel, Imerys participe à la vie du Dunkerquois en s'engageant dans divers projets culturels ou sociaux. L'entreprise est partenaire de la Fondation du Dunkerquois solidaire, qui collecte des fonds pour créer des emplois solidaires. Elle contribue à la réhabilitation de la Ferme Nord. Elle est mécène du Musée maritime et portuaire. Elle est engagée dans le tissu économique de l'agglomération au travers de structures comme Écopal, l'association dunkerquoise spécialiste de l'économie circulaire.



Imerys prend aussi le virage de la décarbonation. Elle remplace progressivement le fuel lourd par le gaz, moins émetteur de gaz à effet de serre mauvais pour le climat, pour alimenter ses fours. L'usine dunkerquoise dispose aussi d'un four pilote destiné à la recherche et au développement de nouveaux process pour réduire son impact sur l'environnement. Elle y a par exemple testé récemment l'utilisation de l'hydrogène comme combustible.

40

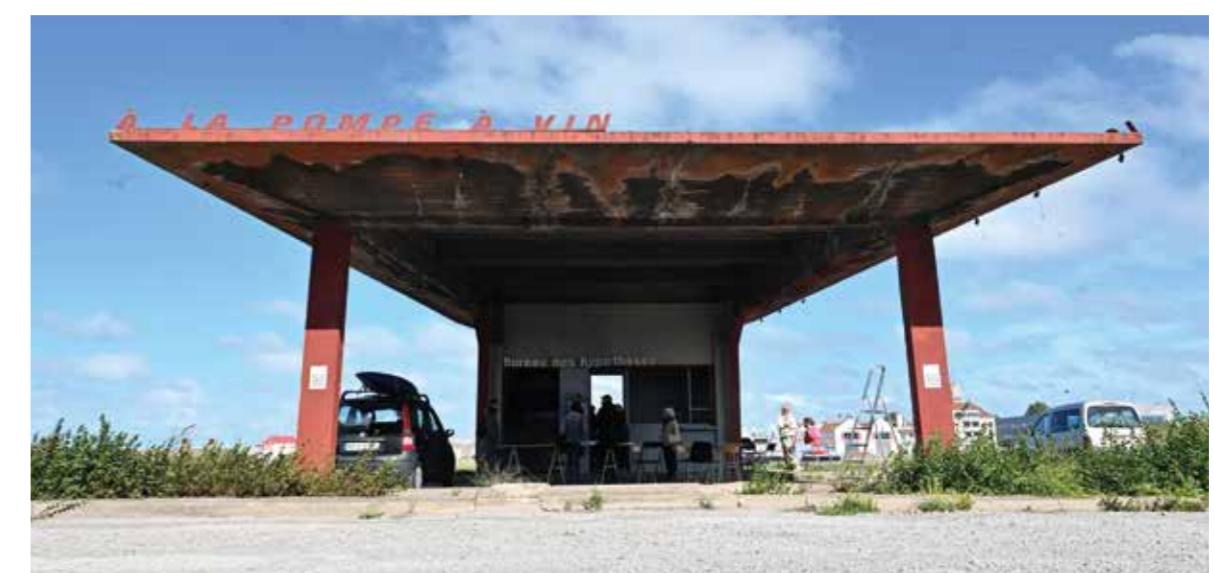
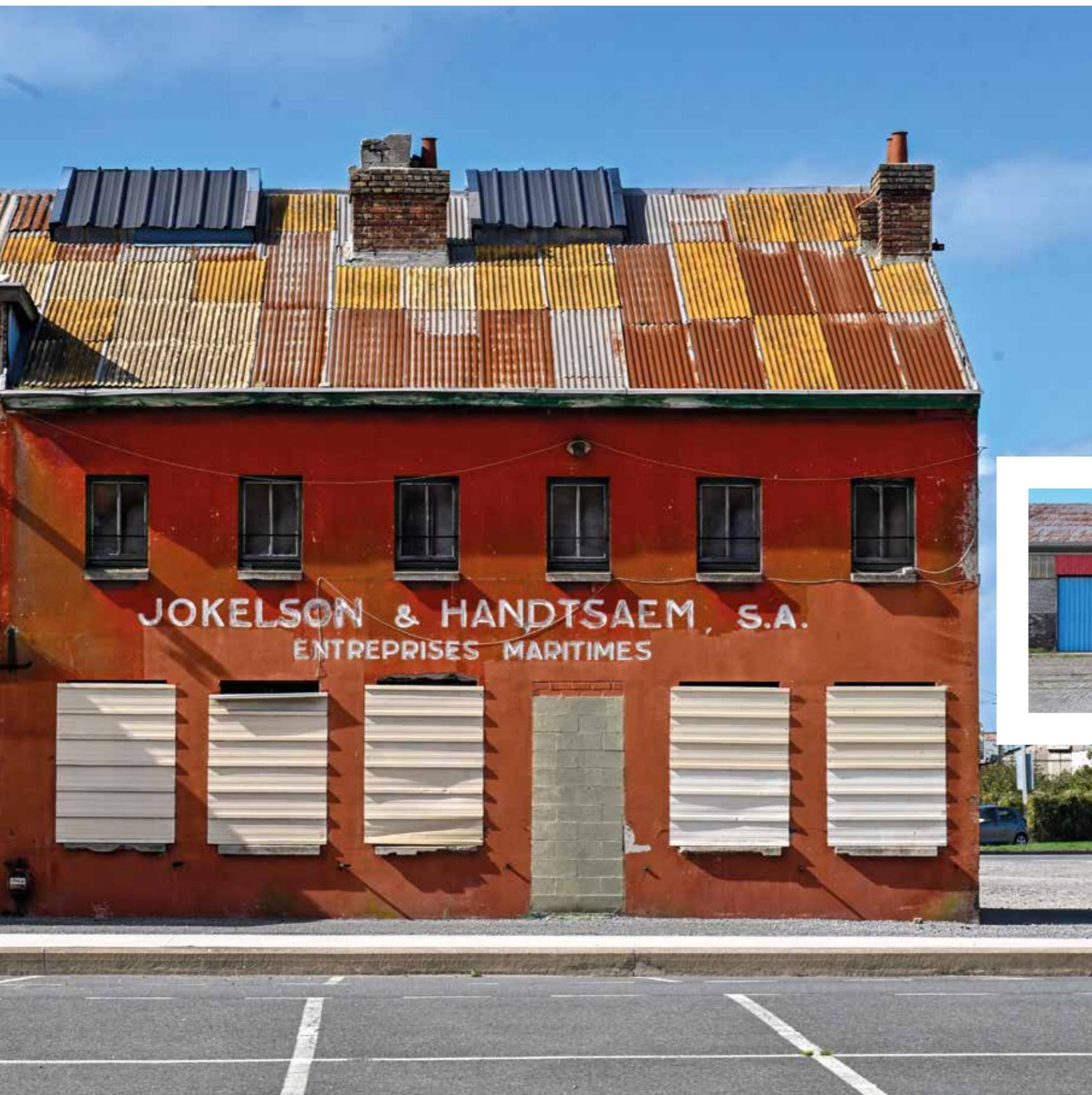
L'usine dunkerquoise d'Imerys fait partie d'un groupe implanté dans 40 pays, fort de 12 400 salariés.



SUR PREN DRE

**Rouge,
c'est la vie !**

C'est une couleur qui claque, qui donne du relief au paysage, qui réchauffe nos moments festifs, et tout particulièrement la période de Noël qui arrive. C'est aussi la vie qui coule dans nos veines. Nos photographes ont choisi la couleur rouge pour vous surprendre et l'ont saisie dans tous les coins du Dunkerquois, des plages aux champs, des bâtiments aux vêtements.









PAR TA GER

Sur les traces des châteaux

Nichés au cœur de propriétés plus arborées les unes que les autres, de grandes demeures construites à l'image de petits châteaux ont marqué le territoire au cours des siècles. Si certains de ces châteaux ont subi les affres de la guerre, quelques belles bâtisses ont résisté aux dommages du temps et s'offrent aujourd'hui une nouvelle vie... Partons sur les traces de ces joyaux patrimoniaux.

Sur les traces des châteaux

Pour cette nouvelle balade, nous vous emmenons sur les traces des châteaux.

Pas de jumeau de Versailles ou de domaines remarquables comme ceux que l'on trouve sur les bords de Loire. On vous propose de découvrir l'histoire de ce patrimoine pas comme les autres, symbole de réussite économique des différents propriétaires.

Les symboliques Baly et Duriez



Quand vous arrivez à Bourbourg depuis l'A16, via l'avenue Anthony-Caro, vous apercevez sur votre droite l'ancienne minoterie Duriez. Aujourd'hui en pleine mutation, l'ancien site industriel accueillera prochainement des logements. Il y a une centaine d'années, c'était pourtant l'un des fleurons économiques du canton. Ses propriétaires construisaient alors des demeures à la mesure de leur réussite. La célèbre « maison carrée jaune » en est une illustration. Si sa silhouette cossue trône encore à l'entrée du site, c'est à quelques encablures de là, en arrivant au pont de Maisonneuve, que le couple avait choisi dans un premier temps d'élire domicile : dans la maison de Coussemaker, du nom de son premier propriétaire, Edmond de Coussemaker, maire de Bourbourg de 1874 à 1876. Entourée d'un vaste jardin, aujourd'hui classé, la bâtisse abrita Edmond Duriez et son épouse avant de devenir le logement de fonction de Jean Baly, directeur de la papeterie Duriez et dernier occupant du lieu appelé depuis château Baly. Abrité des regards par une dense enceinte végétale, le jardin, parsemé

de nombreuses variétés d'arbres, traversé d'un étang orné notamment d'un pont japonais, valait à lui seul le détour. Malheureusement tombé dans l'oubli, le château n'a pas survécu aux affres du temps. La nature a repris ses droits, emprisonnant ce qu'il reste de sa silhouette en ruine dans d'envahissants végétaux. De leur côté, les époux Duriez ont emménagé dans une autre demeure, proche de la gare de Bourbourg. Construite au cœur d'un parc arboré d'exception, la bâtisse avait des allures de petit château. Sauvé des flammes en septembre 1944, le château Duriez a entièrement été rénové et réhabilité en logements locatifs.



Le disparu Pladys

Le château Pladys n'aura pas eu le temps de se faire envahir par les plantes. Érigée à la sortie de Bourbourg, le long de la route de Coppenaxfort, la demeure appartenait à une grande famille de la région qui y possédait également de nombreuses terres. Avec ses deux tourelles carrées visibles de loin, le château Pladys offrait un point de repère pour les balades dans le secteur. Aujourd'hui ne subsiste que le bois du même nom. Sur les photos d'époque, on distingue une passerelle métallique. Autre élément architectural remarquable, elle a longtemps fait partie du quotidien des Bourbourgeois : en plus de relier les deux berges du canal, elle servait de plongeoir aux nageurs, avant de disparaître elle aussi du paysage.

Le classique Withof

Un seul « vrai » château a existé à Bourbourg : le château du Withof, situé route du Château à la sortie de la commune. Son histoire remonte à la genèse de la ville qui apparaît dans la liste des forteresses vers 900, mais n'a son propre châtelain que près de 200 ans plus tard, Thémard, premier signataire connu en 1072 pour des actes de donation. L'habitation des châtelains – vicomtes ressemble alors à un vaste corps de ferme amélioré, avec douves, tours et donjon. En 1528, sous Charles Quint, comte de Flandre, le donjon et les murailles du château de Bourbourg, devenu vétuste, sont rasés. La ville récupère les matériaux pour consolider ses remparts et faire face à l'ennemi, le maréchal des Thermes qui sème la terreur et pille un à un les villages en Flandre maritime. Une partie du domaine a survécu aux différentes batailles et héberge aujourd'hui une activité privée de réception.



Info +

Association Parts de mémoire à Bourbourg
07 60 21 68 61





Le joyau Loubry

Construit au cœur de Rosendaël, le château Loubry dévoile sa silhouette à l'angle de l'avenue de Rosendaël et de la rue Victor-Hugo (Winston-Churchill aujourd'hui) dont il est séparé à cette époque par des dépendances, notamment une écurie avec remise et plusieurs petites maisons. S'il abrite depuis quelques années deux restaurants et un salon de thé – pâtisserie, le château Loubry a eu plusieurs noms et plusieurs vies avant d'être acheté en 1912 par Henri-François Loubry, docteur en droit, fils du directeur de la Banque de France, et marié à Louise-Eugénie Coquelle, fille de Félix Coquelle (ancien maire de Rosendaël).



Autour de Paul Machy, maire de Rosendaël à partir de 1935, sur le perron du château Loubry.

Au décès de son époux, celle-ci hérite de l'ensemble et entreprend des transformations : démolition de constructions avoisinantes, construction d'une serre et aménagement d'une des petites maisons en salle de danse. La demeure reste dans la famille jusqu'au début des années 1980. La Ville de Dunkerque rachète finalement le château qui accueillera tour à tour la Maison de l'environnement, un centre de formation, puis des services de la Ville. Elle le cédera à son tour à un commerçant dunkerquois qui a transformé le château Loubry en lieu de restauration, niché dans un écrin de verdure, au cœur de Rosendaël.



L'incomparable Coquelle

C'est le plus monumental des « châteaux » dunkerquois, qui trône encore fièrement au milieu de son magnifique parc arboré : propriété du négociant Félix Coquelle, maire de Rosendaël de 1904 à 1928, le château qui porte son nom a été construit dans le style basco-byzantin entre 1902 et 1907 sur les plans de l'architecte Jean Morel. À l'intérieur, la décoration est confiée au sculpteur Maurice Ringot. La bâtisse est entourée d'un parc aménagé « à l'anglaise » qui s'étend sur 4,3 hectares et où s'épanouissent de multiples essences. Le tout est agrémenté d'une rivière avec cascade et bassin et d'une immense volière, aujourd'hui disparue.

Au décès de Félix Coquelle (1928), sa femme, Léonie Coquelle – Crépy, continue d'habiter la demeure. Mai 1940, la famille trouve refuge en Bretagne. Le château est occupé par l'armée allemande qui construit des ou-

vages défensifs dans un parc transformé en cimetière provisoire. Au décès de Léonie Coquelle - Crépy (1942), la propriété, marquée par les affres de la guerre, est cédée à la ville de Rosendaël qui engage les premiers travaux de mise hors d'eau en 1945. Le château Coquelle devient alors centre scolaire et son parc accueille un centre d'enseignement agricole. En 1965, le jardin est rénové et modernisé, sans altérer le cachet Belle Époque de la propriété. En 1968, les blockhaus, derniers stigmates de l'occupation allemande, sont détruits. L'année suivante, les jardins du château sont ouverts au public. En novembre 1990, la Ville de Dunkerque décide de finir la restauration et y installe la Maison des jeunes et de la culture (aujourd'hui centre culturel Le Château Coquelle), qui inaugure ses nouveaux locaux en octobre 1992.

Info + Archives de Dunkerque - Centre de la mémoire urbaine d'agglomération



Le discret Lesieur

Peu après la construction de l'usine Lesieur à Coudekerque-Branche, son propriétaire décide de mettre des logements à disposition de ses cadres : entre 1920 et 1948, treize maisons sortent de terre à proximité immédiate de l'usine et donnent naissance à la cité Lesieur. À l'entrée de celle-ci, une vaste propriété abrite les bureaux administratifs et les appartements de la famille Lesieur. Construite en 1936 par Georges Lesieur, sur un terrain de 10 000 m², érigée sur trois niveaux comprenant une quinzaine de pièces, elle se compose de deux maisons mitoyennes, chacune avec son entrée. L'entrée principale est marquée par un porche surmonté d'une baie couronnée d'une grande lucarne de style néo-normand. Une pergola s'ouvre sur un vaste jardin arboré où se trouvaient potagers, serres, cours de tennis et balançoire à l'ancienne. En 1998, la demeure, rebaptisée château Lesieur par les ouvriers de l'usine, est rachetée par la ville de Coudekerque-Branche qui investit dans

sa réhabilitation et l'embellissement de son parc. Elle accueille expositions et activités culturelles, et est également disponible à la location.



Les surprenants Saint-Polois



Le château de Tornegat.

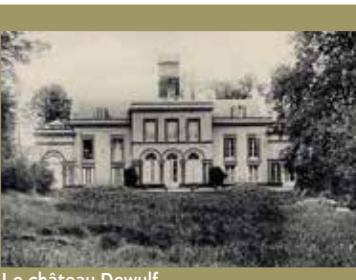
La commune a longtemps été le petit hameau de Tornegat, rattaché à Petite-Synthe. À l'emplacement du lycée Guynemer, situé à l'entrée de Saint-Pol-sur-Mer, se trouvait le château de Tornegat, aussi appelé château Marchand, du nom de son dernier propriétaire. Le domaine renferme un petit château, des maisons de campagne et une chapelle attenante, avant qu'y soit érigé vers 1791 un plus grand « château », dans la continuité du premier bâtiment, par Charles Thiéry de Bonte, dernier bourgmestre et premier maire de Dunkerque. Un peu plus loin sur la commune, là où se trouvent aujourd'hui le centre aéré et le complexe de tennis, le

château Vancauwenbergh imposait sa lourde silhouette de style napoléonien. Apparu sur les registres datant du milieu du XIX^e, le château est passé entre les mains de plusieurs propriétaires avant d'être racheté par la famille Vancauwenbergh. Après la Seconde Guerre mondiale, la municipalité saint-poloise fait l'acquisition du domaine laissé en ruine par l'occupant. Il en va de même du château Dewulf. Propriété des négociants du même nom, surmonté d'une tour de guet permettant d'observer le passage des navires dans la passe du port de Dunkerque, il est détruit par les Allemands au sortir de la Seconde Guerre mondiale. La ville rachète le domaine en 1953 pour y construire une école, devenue l'école Joliot-Curie.

Pour découvrir l'histoire et les dernières traces visibles des châteaux dans la ville de Saint-Pol-sur-Mer :
la Maison du patrimoine, 09 53 67 94 30.



Le château Vancauwenbergh.



Le château Dewulf.

La Turbine, moteur de l'entrepreneuriat

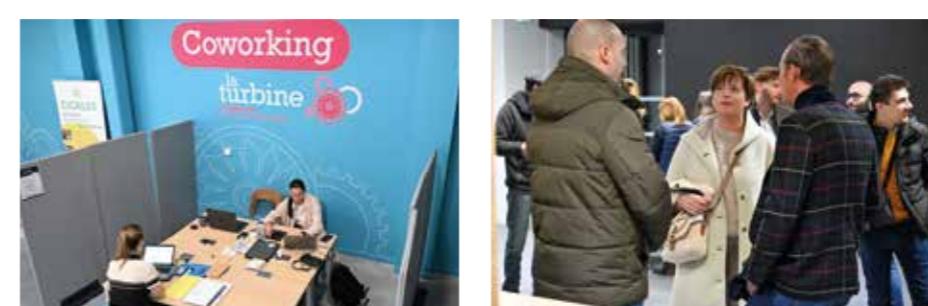
Un lieu unique pour les porteurs de projet et les entreprises

Un site dédié à l'entrepreneuriat, un réseau dynamique de partenaires, des événements toute l'année... : voilà ce qui définit La Turbine. Ouverte il y a cinq ans en plein cœur d'agglomération, elle regroupe tous les organismes de soutien à l'entrepreneuriat. Elle émane des États généraux de l'emploi local, vaste mobilisation lancée en 2014 par la CUD pour soutenir l'emploi local. Chaque année, 15 000 porteurs de projet poussent les portes de cet établissement de 2 000 m². Desservie par les transports en commun et le réseau cyclable, La Turbine se situe dans un quartier en pleine revitalisation avec l'essor de projets tertiaires et de nouveaux équipements (lire pages 34-35).



Un accompagnement multiple et personnalisé

Vous voulez créer, reprendre, transmettre, développer une activité ? Vous souhaitez vous franchiser, trouver des financements, innover, constituer un réseau ? Un seul endroit : La Turbine ! En fonction de votre profil, de vos besoins, vous serez aiguillé vers le ou les organismes adéquats (les services de la CUD, l'Adie, BGE Flandre Création, la Chambre de commerce et d'industrie, la Chambre des métiers et de l'artisanat, le réseau Initiative Flandre ...). Hébergés ou présents lors de permanences, ils vous accompagnent personnellement et dans toutes les étapes de votre projet : de la simple idée à sa concrétisation. Des formations sont régulièrement proposées aux porteurs de projet et aux entrepreneurs pour monter en compétences (comptabilité, juridique, communication, protection des données et cybersécurité...). Ils peuvent également profiter d'un espace de coworking ouvert du lundi au vendredi de 8h à 18h avec connexion internet et coin déjeuner.



Des temps forts

La Turbine accueille régulièrement des manifestations et des événements qui valorisent l'entrepreneuriat : le concours Talents de BGE Flandre Création, le festival Jeunes et Audacieux (pour les scolaires, collégiens et lycéens), le Mois de l'économie sociale et solidaire, le concours Mon centre-ville a un incroyable commerce (lire pages 48-49).

Des coopératives et une couveuse

Sécuriser son projet en bénéficiant d'un statut salarié ? C'est possible en intégrant une coopérative. La Turbine abrite le Groop, coopérative généraliste, et Tilt, coopérative spécialisée dans la transition écologique. La coopérative Toerana Habitat, réservée au secteur du bâtiment, y assure des permanences. Avant de vous lancer, il est aussi possible de tester votre activité au sein de la couveuse d'entreprise de BGE Flandre Création : Incubatest.



Des médias

Une gazette qui dévoile les nouveaux commerçants de l'agglomération dunkerquoise accompagnés par La Turbine avec cinq numéros annuels, un podcast avec des conseils, une présence active sur les réseaux sociaux... : La Turbine développe ses propres outils de communication pour être au plus proche des habitants et mettre en valeur les talents qu'elle accompagne.



Un club d'entrepreneurs Flandre-Dunkerque

Commerçants, agences de communication, assureurs, consultants, coachs bien-être... : ils sont plus d'une centaine à composer le club des entrepreneurs de La Turbine. Plusieurs événements sont proposés chaque mois avec pour objectifs de « réseauter », rompre l'isolement, partager les expériences et les bonnes pratiques.

Info +

La Turbine
33, rue du Ponceau - Lucien-Duffuler
à Dunkerque
03 28 24 48 10, laturbine@cud.fr

[La Turbine Dunkerque](#)

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 18h.

Allez-y en bus **Gare de Dunkerque**

Comment démarrer la journée du bon pied

Parce que le sommeil a un impact direct sur notre efficacité, notre énergie, notre santé (physique et mentale) et notre humeur, voici quelques conseils pour bien démarrer votre journée.

Respecter son rythme

Couche-tard ou lève-tôt, là n'est pas la question. Pour récupérer et permettre à ses muscles, sa peau, son cerveau de se régénérer correctement, il faut surtout trouver son rythme et le respecter. Autrement dit : avoir des horaires réguliers pour se coucher... et se lever. À noter qu'il est recommandé de dormir entre sept heures et neuf heures par nuit, alors que nous dormons en moyenne six heures quarante-deux par nuit en semaine. Or, une bonne nuit de sommeil est source d'énergie, de meilleure santé, de concentration, d'efficacité, d'amabilité...



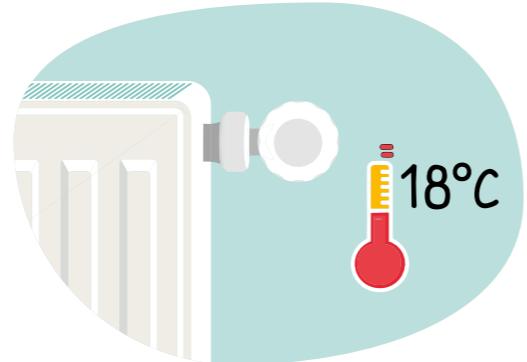
Petit rituel pour trouver le sommeil

Pour aider le corps à passer doucement en mode veille, pensez à mettre en place des petites routines sur la base d'activités calmes : relaxation, cohérence cardiaque (technique respiratoire rythmée et lente), douche froide, lecture, méditation, musique douce...



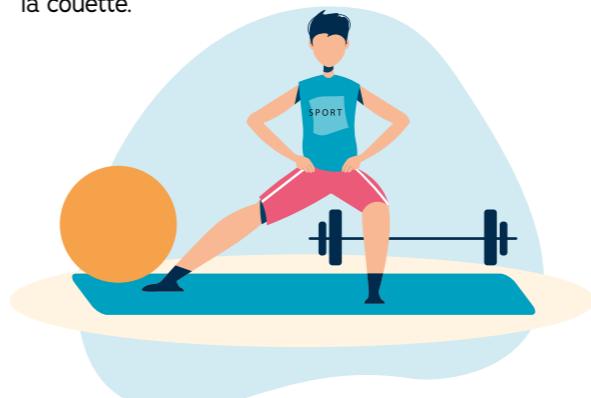
Une chambre à bonne température

Pas de téléphone, pas de télévision... Pour profiter de bonnes nuits réparatrices, il est conseillé de réserver la chambre au sommeil. Il est d'ailleurs recommandé de se déconnecter des écrans une à deux heures avant d'aller se coucher. On y crée une atmosphère propice à l'endormissement en privilégiant le silence, l'obscurité, et une température entre 16 et 18°C. Et surtout, dès les premiers signes de fatigue (bâillements, paupières lourdes, yeux qui piquent...), on ne résiste pas à Morphée et on file se coucher.



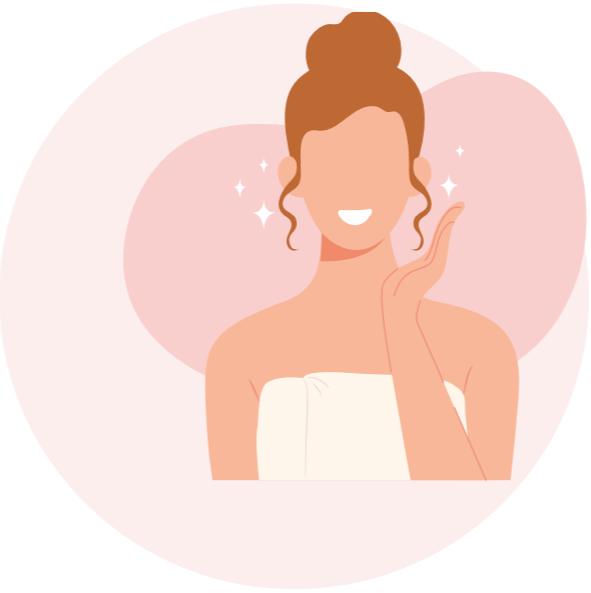
Du sport oui, mais pas jusqu'au bout de la nuit

On le sait : le sport c'est bon pour la santé, ça aide à avoir un bon sommeil et à lutter contre l'insomnie. Pratiquer une activité physique vient réguler l'horloge biologique et stabiliser les cycles de sommeil. Ça libère aussi des endorphines, hormones qui améliorent l'humeur et réduisent le stress et l'anxiété, ce qui favorise un sommeil plus calme et ininterrompu. A contrario, une activité physique pratiquée peu de temps avant de se coucher peut perturber l'endorfissement. Idéalement, on peut faire de l'exercice jusqu'à trois ou quatre heures avant de plonger sous la couette.



En bonus, une peau avec plus de tonus

Saviez-vous que la nuit, la peau se régénère trois fois plus vite qu'en journée. Entre 2h et 4h du matin, elle est même au summum de ses capacités reproductive. Alors pour un teint plus frais et reposé, rien de tel qu'une bonne nuit de sommeil.



20 minutes de sieste et ça repart

Si malgré tous ces conseils, vous avez encore du mal à trouver le sommeil, sachez qu'une petite sieste de 5 à 20 minutes en début d'après-midi (idéalement entre 12h et 15h dans un endroit calme) vous aidera à recharger les batteries. Grâce à cette pause salvatrice, vous allez regagner en énergie, en vigilance et en bien-être général.



Bien manger pour bien dormir

Ne pas manger trop, ni trop gras le soir va faciliter l'absorption de la mélatonine (l'hormone du sommeil). Optez plutôt pour des féculents, en quantité raisonnable, des légumes et des laitages. Pas question non plus de sauter le dernier repas de la journée au risque d'être sorti de son sommeil par une fringale nocturne. Parmi les aliments qui facilitent le sommeil, on trouve les œufs, les noix, les amandes, les produits laitiers, les légumes secs, les bananes, le chocolat... Et pour mettre toutes les chances de son côté, on limite la consommation d'excitants la journée (café, thé, boissons énergisantes, sodas, alcool...), tout particulièrement après 16h.

Photographiez la vie du territoire

À chaque parution de ce Magazine communautaire, nous publions plusieurs photos de l'agglomération que vous nous aurez confiées. Un seul leitmotiv : mettre en avant la beauté insolite, le dynamisme de notre territoire et de ses habitants, à l'image de **Vinciane Clyti, Yves Bailleul, Frédéric Touam, Michel Bazimon et Frédéric Ghewy**.



YVES BAILLEUL



FRÉDÉRIC TOUAM



VINCIANE CLYTI



MICHEL BAZIMON

N'hésitez pas à envoyer vos clichés pour parution dans votre Magazine communautaire avant le 23 décembre 2025 à l'adresse mail suivante : **magazine@cud.fr**. La rédaction sélectionnera les photos les plus insolites et les plus étonnantes.



FRÉDÉRIC GHEWY

Et si on sortait ?

PLACE ALBERT-DENVERS ET SES ABORDS

Noël aux remparts

Le patrimoine architectural autour duquel il est installé donne un relief particulier au marché de Noël de Gravelines. S'étendant de la place Albert-Denvers au pied des remparts et du château arsenal,

avec sa myriade de lumières et ses nombreuses animations, il donne à voir la ville d'une façon inattendue et ses nombreux étals offrent de quoi bien préparer les fêtes.

Du samedi 6 au dimanche 28 décembre, centre-ville de Gravelines. ville-gravelines.fr

Allez-y en bus

Lignes C4, C4A, (N1 le soir)
Islandais



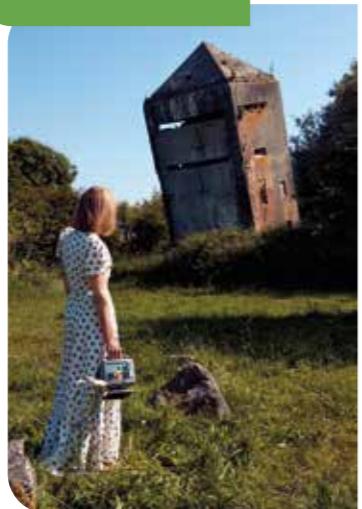
GRAVELINES

Plus d'infos sur
Corsaire ! L'appli

Info +

Retrouvez le calendrier culturel de l'agglomération sur dunkerque-sorties.fr et sur **Corsaire ! L'appli**

DANS L'AGGLO



Retrouvez le calendrier culturel de l'agglomération sur dunkerque-sorties.fr et sur **Corsaire ! L'appli**

Récits sans frontières

L'oralité est au cœur du festival, qui redonne du sens aux mots. Il propose des rendez-vous aux formes multiples comme cette lecture de contes en musique par Nadine Demarey et Philippe Carpentier. Elle conte sur ses notes, il joue sur ses mots.

Conte en musique Sacrés Marmots, dimanche 23 novembre, à la médiathèque Georges-Dupas de Bourbourg. À partir de 6 ans. Entrée libre. Réservation au 03 28 22 01 42 ou à culture@bourbourg.fr Programme complet de Récits sans frontières sur lechateaucoquelle/rsf

Retrouvez le calendrier culturel de l'agglomération sur dunkerque-sorties.fr et sur **Corsaire ! L'appli**

HALLE AUX SUCRES

Marché aux merveilles

Idées de cadeau bien-être, jouets, décoration, douceurs, le tout réalisé par des producteurs et créateurs locaux, en réduisant les déchets, avec des produits du coin : pour trouver des présents à offrir sans culpabiliser, rendez-vous au Marché aux merveilles de la Halle aux sucres. En plus des stands, des animations sont proposées, comme un bal électro en soirée. **Samedi 20 décembre de 10h à 20h (bal électro de 18h à minuit) et dimanche 21 de 10h à 18h, Halle aux sucres, Môle 1 à Dunkerque.** Entrée gratuite.

Allez-y en bus

Ligne 16, **Halle aux sucres**
Ligne 17, **Samaritaine**



LEFFRINCKOUCHE

FORT DES DUNES

Noël pétaradant

Lieu historique mais aussi festif, le Fort des Dunes de Leffrinckoucke accueille un marché de Noël. Les festivités seront lancées par un feu d'artifice.



Vendredi 5 décembre, à 19h, ouverture du marché de Noël et feu d'artifice à 19h30 ; samedi 6 et dimanche 7, de 10h à 19h.

Allez-y en bus

Lignes C1, C2, 20, 21, 24 et N2 (en soirée)

Leffrinckoucke Fort des Dunes

Noël dedans et dehors

Entre le Château du père Noël qui transforme l'hôtel de ville et le marché de Noël, ses chalets et ses animations place Jean-Bart, les fêtes de fin d'année investissent le centre-ville de Dunkerque aussi bien en intérieur qu'en extérieur. Du côté du Château du père Noël, surprises et nouveautés sont au rendez-vous. Le marché de Noël est étoffé d'une piste de luge, d'une patinoire, d'un manège « sapin de Noël » et d'une grande roue. Sans oublier la parade de Noël et ses chars tous plus magiques les uns que les autres.

Château du père Noël, piste de luge, manège « sapin de Noël », du 29 novembre au 4 janvier ; marché de Noël, grande roue et patinoire, du 29 novembre au 3 janvier ; parade de Noël le dimanche 14 décembre à 17h. Programme complet sur ville-dunkerque.fr



Allez-y en bus

Lignes C2, C4, C4A **Hôtel de ville** ;
C1, C3, C6, C6A, 16 **Jean Bart**



DANS LE DUNKERQUOIS

Lumineux

Le Parcours aux merveilles - festival des lumières revient illuminer nos rues et la fin d'année. Un parcours d'œuvres lumineuses, artistiques et contemporaines à retrouver dans le centre-ville de Dunkerque. Une balade qui réchauffe et étonne. **Du 6 décembre au 4 janvier.**

RASSEMBLEMENT RÉPUBLICAIN POUR LE LITTORAL EN MOUVEMENTContact mail : voselusenmouvement@gmail.com**Plan de sauvegarde pour l'industrie de l'acier et visite du commissaire européen chez ArcelorMittal**

Il y a quelques mois, les élus locaux ont alerté Stéphane Séjourné, commissaire européen à l'industrie, sur l'urgence de protéger la filière sidérurgique et plus largement les filières stratégiques dunkerquoises (batterie, chimie, sidérurgie). Patrice Vergriete s'était lui-même rendu à Bruxelles pour inciter l'Europe à renforcer sa protection et son soutien aux filières de notre territoire. À Dunkerque, depuis 10 ans, se structure un écosystème industriel fondé sur la décarbonation et la transition écologique, un modèle à l'avant-garde alliant innovation, justice

sociale et souveraineté industrielle. Face à la montée des replis protectionnistes et à une concurrence mondiale déloyale, l'Europe doit protéger ses industries et ses emplois. Et c'est ce qu'a fait l'Union européenne en proposant un plan acier inédit, qui divise par deux les quotas d'importation d'acier étranger et qui double les droits de douane de 25 à 50 %. Le commissaire européen est d'ailleurs venu à ArcelorMittal Dunkerque pour présenter son plan, rencontrer les industriels, échanger avec les élus locaux et les organisations syndicales.

Littoral Tech : un tremplin pour nos jeunes vers les 20 000 emplois !

L'école de production Littoral Tech, initiée par la Communauté urbaine, offre un tremplin vers l'emploi industriel aux jeunes habitants de notre littoral.

Comme Ylan, 18 ans et originaire de Grand-Synthe, qui avait quitté les études après le collège. Après deux années sans activité, il a choisi de se former dans cette école et vient tout juste de signer son contrat chez Steel+, à Craywick. De son côté, Gabriel, habitant de Fort-Mardyck, a également rejoint Steel+ après avoir ob-

tenu son CAP en usinage : « Nous apprenons en construisant des pièces pour les entreprises locales. Cela donne du sens à ce que nous faisons à l'école. Et, un emploi nous attend à la clé ! »

Nous avions d'un côté des industries qui peinent à recruter localement, et de l'autre des jeunes en difficulté pour s'insérer dans la vie active, souvent marqués par l'échec scolaire. Ce constat nous a conduits à lancer cette école de production à Grande-Synthe, en partenariat avec les

industriels du territoire. Avec aujourd'hui d'excellents résultats : l'an dernier, l'école affichait un taux de réussite de 100 %. C'est tout l'objectif de l'opération « 200 000 gagnants ». Et nous sommes fiers d'accompagner cette jeunesse qui, grâce à ce projet, reprend confiance en elle et peut aborder l'avenir avec plus de sérénité. Pour rejoindre l'école, toutes les informations sont disponibles sur son site internet et sa page Facebook.

Coca-Cola investit 68 millions d'euros supplémentaires et crée 50 emplois

Entre Coca-Cola et notre territoire, c'est une histoire ancienne. Depuis 1989, l'usine de Socx s'inscrit dans notre patrimoine industriel et participe à son essor. Le groupe va investir 68 millions d'euros supplémen-

taires, visant à construire une nouvelle ligne de production. Ce projet permettra la création de 50 emplois. Cette décision confirme le dynamisme de l'économie dunkerquoise, où l'agroalimen-

taire joue un rôle clé : un secteur porteur d'emplois et essentiel à notre développement local.

Polyfolies, 3^e édition d'Allure Folle, labélisation nationale pour les 4Écluses : la culture est capitale

La 2^e édition des Polyfolies de Saint-Pol-sur-Mer, la 3^e édition d'Allure Folle et la labélisation nationale obtenue par la scène de musiques actuelles des 4Écluses

viennent renforcer la politique culturelle de la Communauté urbaine, déjà symbolisée par l'événement annuel gratuit La Bonne Aventure.

Ces différentes actualités attestent que la culture, sous toutes ses dimensions et pour tous les habitants de l'agglomération, fait notre bonheur au quotidien.

AGIR POUR L'AVENIR DE NOTRE LITTORAL

david.baileul@cud.fr

Triste tribunal médiatique

L'IFOP a réalisé une enquête sur les communes et les intercommunalités.

Qu'en ressort-il ? Que les maires restent les élus préférés dans un monde politique qui ne renvoie pas toujours la meilleure image dans les médias ! 68 % des Français ont confiance dans les élus locaux pour résoudre leurs problèmes du quotidien.

Et les maires et les présidents d'intercommunalité demeurent en tête des élus qui inspirent confiance, pour comprendre les réalités du terrain et y apporter des solutions.

Voilà pourquoi les maires sont aussi critiqués, jalouxés, attaqués par une partie de ceux qui voudraient prendre leur place.

Cette relation intime qu'ils nouent avec leurs habitants dérange !

C'est ainsi qu'un article est paru dans le journal, annonçant l'ouverture d'une enquête préliminaire contre une mairie du territoire, et ce à cinq mois des élections municipales. La date pose d'ailleurs question. Drôle de hasard...

Une enquête préliminaire n'est pas un problème. Il s'agit justement de vérifier s'il y a un problème ou non. Et il est regrettable d'être condamné d'avance par une espèce de tribunal médiatique sans autre forme d'explications.

Triste République clouant au pilori du tribunal médiatique, sans aucune preuve, ses

fidèles serviteurs, les élus locaux. Oubliant, sans vergogne, tout ce qu'ils ont sacrifié de leurs temps, de leur vie, de leur famille afin de servir l'intérêt général.

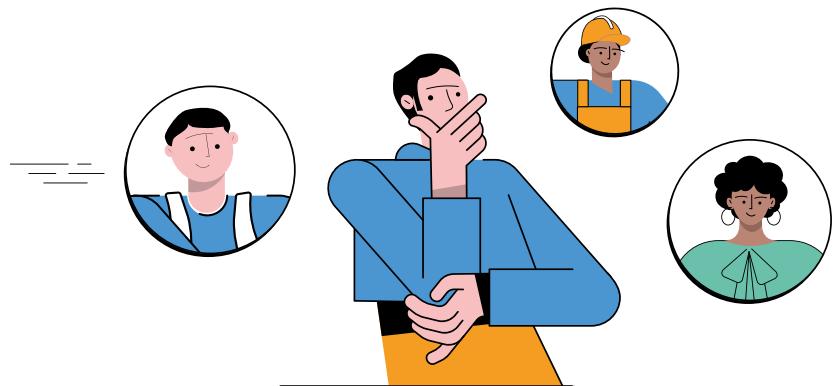
On comprend mieux pourquoi 2 200 maires, ces personnes pourtant appréciées de la population, ont déjà démissionné depuis le début de mandat...

DEFI DUNKERQUOIS - RASSEMBLEMENT NATIONAL11 rue du Ponceau, 59140 Dunkerque
defidunkerquois@gmail.com**Une affaire de plus**

Justine Jotham incarcérée pour meurtre. Sony Clinquart, vice-président de la CUD, condamné. Et maintenant, David Baileul, autre vice-président, dans le collimateur de la justice. La présomption d'innocence s'applique à tous. La justice tranchera. Mais qu'en pense Patrice Vergriete ?

CLAUDE NICOLETclnicolet@wanadoo.fr

La réindustrialisation de notre territoire, tout comme celle du pays est essentielle. Tout doit être fait pour maintenir ArcelorMittal, tout comme l'accueil des nouvelles industries.



20 000 emplois, pourquoi pas vous ?

Dans le Dunkerquois, des milliers d'emplois sont créés dans tous les secteurs, en faveur d'une industrie respectueuse de son environnement.

Vous souhaitez faire partie de cette aventure ?
Informez-vous sur : 20000emplois.fr
et venez rencontrer nos équipes dans les Espaces 20 000 emplois :



- **À Dunkerque**
2 place de la Gare
06 35 41 46 44
Du lundi au vendredi :
9h-12h, 13h30-17h

- **À Saint-Pol-sur-Mer**
Place du Chevalier de Saint-Pol
06 16 51 14 16
Du lundi au vendredi :
9h-12h, 14h-17h



20000emplois.fr

 **entreprendre ensemble**

 **Dunkerque l'énergie créative.**



Cofinancé par
l'Union européenne